

CHÂTEAUX DE LA LOIRE

Châteaux & Histoire DE FRANCE

GAGNEZ
1 SÉJOUR POUR 2
ET DES PASS CHÂTEAUX

Juin - Juillet - Août 2016 / n°8

Un été au cœur DE LA VALLÉE DES ROIS



LÉONARD DE VINCI
Le 500^e anniversaire de
son arrivée en France

VOTRE AGENDA DE L'ÉTÉ
Toute l'actu
des châteaux

LES CHÂTEAUX À VÉLO
L'échappée
belle



Sites troglodytiques

Des trésors taillés
dans la pierre

3D, applis, HistoPad...

L'innovation s'invite
aux châteaux

Beauval

Le royaume
des animaux



L 14091 - 9 - F: 5,90 € - RD



100 PAGES



DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS



2016
21 AVRIL
02 NOVEMBRE

DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
FESTIVAL INTERNATIONAL
DES JARDINS

JARDINS DU SIÈCLE À VENIR



WWW.DOMAINE-CHAUMONT.FR T. 02 54 20 99 22



Des châteaux **ET DES HOMMES**

Le Val de Loire est de ces régions qui tutoient chaque jour l'Histoire. Ponctué de tours fantastiques et d'arabesques Renaissance, le paysage possède en outre le charme sauvage de ces terres encore préservées qui conservent en leur sein l'esprit de ces hommes et de ces femmes qui nous ont précédés.

D'hommes, tel Léonard de Vinci, que François I^{er} appelait "mon père" et dont nous fêtons cette année le cinquième centenaire de l'arrivée en France. Chargé de toiles emblématiques dans ses malles, dont la Joconde, il ne séjourna au Clos Lucé que pour les trois dernières années de sa vie et est enterré à deux pas, dans la chapelle du château d'Amboise. Mais le génie ne connaît pas de limites et l'esprit du maître habite les lieux, un esprit auquel de nombreuses animations rendent hommage cet été.

De femmes également : Catherine de Médicis, Diane de Poitiers ou Anne de Bretagne, entre autres peut-être moins célèbres, mais qui apportèrent chacune leur concours, à leur manière, au rayonnement des châteaux de la Loire. Chambord, Blois, Chaumont-sur-Loire et bien sûr Chenonceau, le fameux "château des dames", portent chacun la trace de leur influence.

Des hommes et des femmes qui œuvrent aujourd'hui pour le rayonnement de cette destination empreinte de magie qu'est la vallée des rois à la française. En mariant l'Histoire à la technologie, comme à Chambord, dont l'Histopad vous fait voyager dans le temps, ou à Selles-sur-Cher, qui allie réalité augmentée et 3D pour vous permettre de voir le château traverser les siècles sous vos yeux. Comme à Cheverny encore, qui conserve un pied dans chaque époque en rendant hommage à son passé et à Hergé, qui en fit son Moulinsart.

La vie est riche en Val de Loire, et vous n'aurez pas fini de le sillonner à vélo, en bateau ou par la voie des airs, ni encore de découvrir les saveurs de ses crus et de sa gastronomie. Pour être certain de ne rien manquer, rendez-vous donc à l'Office de tourisme qui saura, comme nul autre, vous aiguiller pour un séjour à la carte.

Belles visites et bon séjour !

La rédaction

LES PLUS BEAUX CHÂTEAUX DE LA LOIRE À PORTÉE DE TRAIN.

AVEC INTERCITÉS, VOTRE BILLET DEPUIS PARIS
VOUS DONNE UNE RÉDUCTION SUR VOS
BILLETS D'ENTRÉES AUX CHÂTEAUX.*

BILLET
PREM'S DÈS

15€

GARE DE
PARIS-AUSTERLITZ



Château d'Amboise

À 20 minutes à pied de la gare
SNCF d'Amboise.



Château de Blois

À 5 minutes à pied de la gare SNCF
de Blois-Chambord.



Château du Clos Lucé

À 25 minutes à pied de la gare SNCF
d'Amboise.

GARE DE
BLOIS-CHAMBORD

GARE
D'AMBOISE



Domaine de Chambord

À 25 minutes par navette ou 1h15 à vélo de la
gare SNCF de Blois-Chambord.

FLASHEZ-MOI



*Prix PREM'S par personne, pour un aller simple en 2nde classe, certains jours et dans certains trains et sur une sélection de gares de départ et destinations. BILLETS non échangeables et non remboursables. Offre non cumulable avec toute autre promotion en cours ou tarif réduit SNCF. En vente dans les gares, boutiques SNCF, par téléphone au 3635 (0,40€ TTC/min, hors surcoût éventuel), auprès des agences de voyages agréées SNCF et sur www.voyages-sncf.com. Télépaiement obligatoire par téléphone et sur Internet. Tous droits de reproduction réservés.

Les tarifs préférentiels seront valides pour les clients originaires de Paris, sur présentation d'un titre de transport SNCF :
Château d'Amboise, entrée à 8,50€ au lieu de 11,20€.
Domaine National de Chambord, entrée à 9€ au lieu de 11€.
Château du Clos Lucé, réduction de 1,50€.
Château de Blois, entrée à 7,50€ au lieu de 10€.





Sommaire

- 3** **Éditorial**
- 8** **Repères**
La carte des sites à ne pas manquer.
- 10** **Événements**
Les rendez-vous de votre été.
- 16** **Palpitante Loire**
Laissez-vous porter, la Loire vous raconte 2000 ans d'histoire et de navigation.
- 24** **Focus**
Vendôme, flânez au bord du Loir.
- 26** **Focus : Blois**
- 30** **La Fondation du doute**
- 32** **La Maison de la Magie**
- LES CHÂTEAUX**
- 34** **Blois**
Témoin de l'Histoire
- 38** **Une saison à Blois :**
toute l'actualité estivale du château
- 40** **Jeu-concours :**
gagnez un séjour pour 2 personnes et 3 pass châteaux
- 42** **Les châteaux**
Chambord, d'un rêve royal
- 46** **Une saison à Chambord :**
toute l'actualité estivale du château
- 48** **Portrait**
Laurent Charbonnier, chasseur d'images
- 50** **Événement**
Le Clos Lucé fête Léonard de Vinci
- 54** **Cheverny**
La vie de château
- 57** **Une saison à Cheverny**
Toute l'actualité estivale du château
- LOISIRS**
- 58** **Les châteaux à vélo**
- 60** **Vivez un vol en montgolfière**
- 61** **Château-Gaillard :**
le paradis royal retrouvé
- 62** **Des étangs par milliers**
- 63** **Ensorcelantes orchidées**

- 63 Ferme du Prunay,**
des vacances nature
- 64 ZooParc de Beauval :**
là où les animaux sont rois
- 66 Chaumont-sur-Loire**
L'art pour paysage
- 69 Une saison à Chaumont-sur-Loire**
Toute l'actualité estivale du château
- 70 Figures historiques**
Des châteaux et des dames
- 74 Focus**
Saint-Aignan, une citée stylée
- 76 Petits châteaux**
3D, musées atypiques, ateliers ludiques et hébergements insolites, les petits châteaux déploient des trésors d'inventivité pour vous faire vibrer.
- 84 Destination gourmande**
Élisabeth Latrémoière nous convie à table avec les Valois.
- 86 Chambord,**
on y vient aussi pour sa Maison des vins.
- 88 Au Domaine des Roy,**
Anne-Cécile accueille et partage sa passion du vin et de la vigne.
- 89 Le chef Rémy Giraud**
partage avec les gastronomes amateurs ses secrets aux fourneaux.
- 90 Destination insolite**
Troglodégusto vous invite hors du temps, pour un voyage au centre de la Terre.
- 91 Champignons et ville souterraine,**
la cave des Roches recèle des trésors au sein de ses galeries de tuffeau...
- 92 À la Magnanerie de Bourré,**
les vers à soie produisent leurs précieux fils dans une ferme troglodyte.
- 94 Carnet d'adresses**



du 14 JUIN au 18 SEPT.

à 150 m
du Clos Lucé



CHÂTEAU GAILLARD

❖ AMBOISE ❖

LE PARADIS ROYAL OUBLIÉ



OÙ SONT
LES PREMIERS JARDINS ?
DE LA RENAISSANCE EN FRANCE

- ❖ Dom Pacello de Mercogliano : Maître Jardiniste des rois Charles VIII, Louis XII et François I^{er}
- ❖ Le domaine royal des premiers jardins de la Renaissance en France
- ❖ Le château des premiers orangers



www.chateau-gaillard-amboise.fr

SERVICE CLIENT / ABONNEMENT

Pour tout renseignement,

visitez notre boutique en ligne : shop.oracom.fr

Pour les demandes d'abonnement et d'anciens numéros, règlement à l'ordre de : Oracom.

service-client@oracom.fr - Téléphone : 01 44 78 93 00

RÉDACTION

Rédacteur en chef : Marie Boulic-Mersch (marie.boulic@oracom.fr)

Ont participé à ce numéro : Violaine Brissart ; David Hameau ; Charles Luguelt ; Lucie Malagnat ; Anabelle Paillisson ; Frédéric Sabourin ; Anne Wick.

Directrice de la production : Monia Da Conceição

Directeur artistique : Cédrik André

Couverture : Franck Lecacheur

Rédacteurs graphistes : Yann de Cadeville

Révision : CERL (Jean-Marie Lorin, Emmanuelle Raux-Boberberg)

PUBLICITÉ

Centre France Publicité

Benoît Fratta

02 38 07 18 87 - 06 08 74 80 25

DIFFUSION

Messageries Lyonnaises de Presse

Directeur des ventes et de la diffusion : Jean-Philippe Piron

Responsables titres, dépositaires, réassortis : Virginie Rainhaimer, Emeline Wang

Promoteur des ventes : Emmanuel Cambon

(emmanuel.cambon@oracom.fr - 06 22 73 74 35)

Contact dépositaires et diffuseurs : 01 77 45 35 73

MARKETING/PROMOTION/PARTENARIATS

Directrice Marketing // Communication & Promotion :

Sandra Boixel (sandra.boixel@oracom.fr)

Chefs de produits : Camille Brugeron, Sophie Mohamdi,

Dina Rasolonjatovo, Pauline Loritte

Responsable Abonnement : Pauline Loritte

Chef de projet : Camélia Benhed

WEB & NUMÉRIQUE

Directeur de projets numériques et internet : Grégoire Vigneron

Logisticien : Charlotte Lenglet

ADMINISTRATION

Directrice des achats : Virginie Labrusse

Comptabilité gestion : Eve Rabenoro

Contrôleur de gestion : Louis-Amaury Chambard

Gestionnaire abonnements : Eliane Goupillon

DIRECTEUR DÉLÉGUÉ

Claude Olive

DIRECTRICE ASSOCIÉE

Nathalie Cohen

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Philippe Pécoul

Châteaux et Histoire de France est édité par Éditions 21, SARL au capital de 78 020 € - RCS Paris B 431 399 997

Siège social : 168 bis-170 rue Raymond Losserand - 75014 Paris

Dépôt légal à parution : 2425-4517

Commission paritaire : n° 01117 K92948

IMPRESSION :

ROULARTA - Meiboomlaan 33 - 8800 ROESELARE - Belgique

Malgré le soin apporté par la rédaction pour assurer l'exactitude des informations publiées, ces informations venant de sources très diverses, ni l'éditeur, ni l'imprimeur ne pourraient être tenus responsables d'éventuelles erreurs ou omissions. Sauf accords spéciaux, les manuscrits, textes et photos envoyés à la rédaction ne sont jamais restitués. La citation de marques, noms de firmes, etc., est faite sans aucun but publicitaire. Extraits du Code de la propriété intellectuelle : Art. L. 122-4 : Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayants cause est illicite. Il en est de même pour la traduction l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou un procédé quelconque. Art. L. 335-3 : Est également un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur, tels qu'ils sont définis et réglementés par la loi. Art. L. 335-2 : La contrefaçon en France d'ouvrages publiés en France ou à l'étranger est punie (n° 94-102 du 5 février 1994, art. 1^{er}) "de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende".

Credits photos : tous droits réservés.

Couverture : L. de Serres

Sommaire : Act'Visit ; F. Sabourin. **Actualités** : P. Bressot ; E. Sander ; D. Fontaine ; La maison Production ; Ville de Blois ; OT Blois-Chambord ; T. Bourgoin ; Maison des vins. **Loire** : Compagnons du Vent © S. Mallet ; Archives municipales de Blois, 5 FI 178^o et 5 FI 754. Observatoire Loire ; F. Sabourin ; Vassal ; Loire kayak ; Mairins de Chambord ; N. Graud ; OT Blois-Chambord. **Vendôme** : A. Veillith CPV ; OT CPV. **Blois** : T. Bourgoin ; P. ROCHAS, Blois. Fonds C. Bouclet - Archives départementales de Loir- et-Cher ; Johanne & Clarisse ; J.-P. Lafage ; L. de Serres ; S. Ruiz. **Fondation du doute** : Fondation royal de Blois ; J.-P. Thibault. **Maison de la magie** : Ville de Blois ; T. Bourgoin. **Château de Blois** : Y. Boukaf ; T. Bourgoin ; D. Lépiessier ; Château royal de Blois ; C. Delberghie ; DR. **Château de Chambord** : L. de Serres ; L. Letot ; S. Lloyd ; Domaine national de Chambord ; A. Leboutet ; LCP. **Portrait Laurent Charbonnier** : LCP. **Clos Lucé** : L. de Serres ; Supersoniks ; Wyatt de Vivelay. **Château de Cheverny** : Château de Cheverny ; C. de Vitrave ; T. Lajouanie ; M. de Vitrave. **Château à vélo** : OTI. **Montgiffière** : Compagnons du Vent ; S. Mallet ; J. Cheramy. **Château-Gaillard** : Château-Gaillard ; Yagoubi. **Étangs** : OTI. **Orchidées** : Orchidium. **Ferme de Prunay** : Ferme de Prunay. **Beauval** : Beauval. **Chaumont** : É. Sander ; DR. **Femmes et châteaux** : BNF ; Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire ; Laugnie. **Saint-Aignan-sur-Cher** : A. Veillith ; Anthonin CPV ; OT Pays de Vendôme. **Petits châteaux** : P. Sentenac ; Château de Beauregard ; Château des Tertres ; Les chemins de Phil et Lou ; Château de Selles sur Cher ; C. Apatie ; Château de Villesavin. **À table avec les Valois** : Château royal de Blois - photo F. Laugnie. **Maison des vins de Chambord** : Q. Pennaneach ; F. Sabourin ; L. de Serres. **Le domaine des Roy** : Charlie Hameau-Bazin ; Domaine des Roy ; F. Sabourin. **Rémy Giraud** : C. Besson. **Troglodégusto** : F. Sabourin ; S. Josseau. **La cave des Roches** : F. Sabourin. **La Magnanerie** : L. Masquelier. F. Sabourin. **Carnet d'adresses** : Observatoire Loire ; L. de Serres ; DR.

Château de Chamerolles

Promenade des parfums



Dévoiler l'Histoire

d'un domaine Renaissance



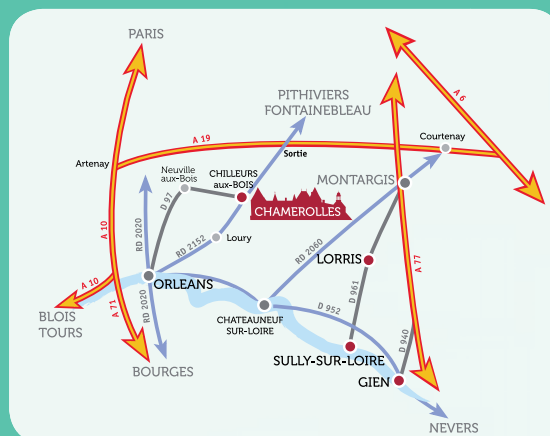
CHÂTEAU DE CHAMEROLLES

45170 Chilleurs-aux-Bois

02 38 39 84 66

chateau.chamerolles@loiret.fr

www.chateauchamerolles.fr





La destination Blois-Chambord

Au cœur de la vallée des rois

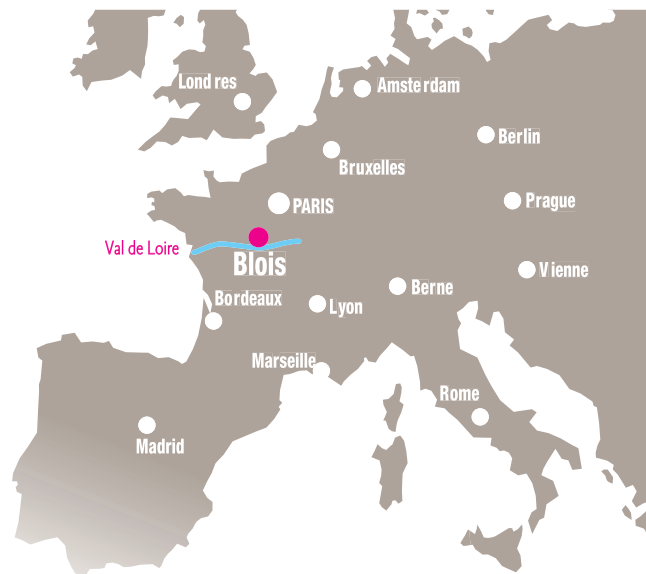
Accès :

- > En train : de Paris Austerlitz à Blois-Chambord (1h30 à 2h)
- > En voiture : A10, sortie 17, A85 sortie 14 ou 12.

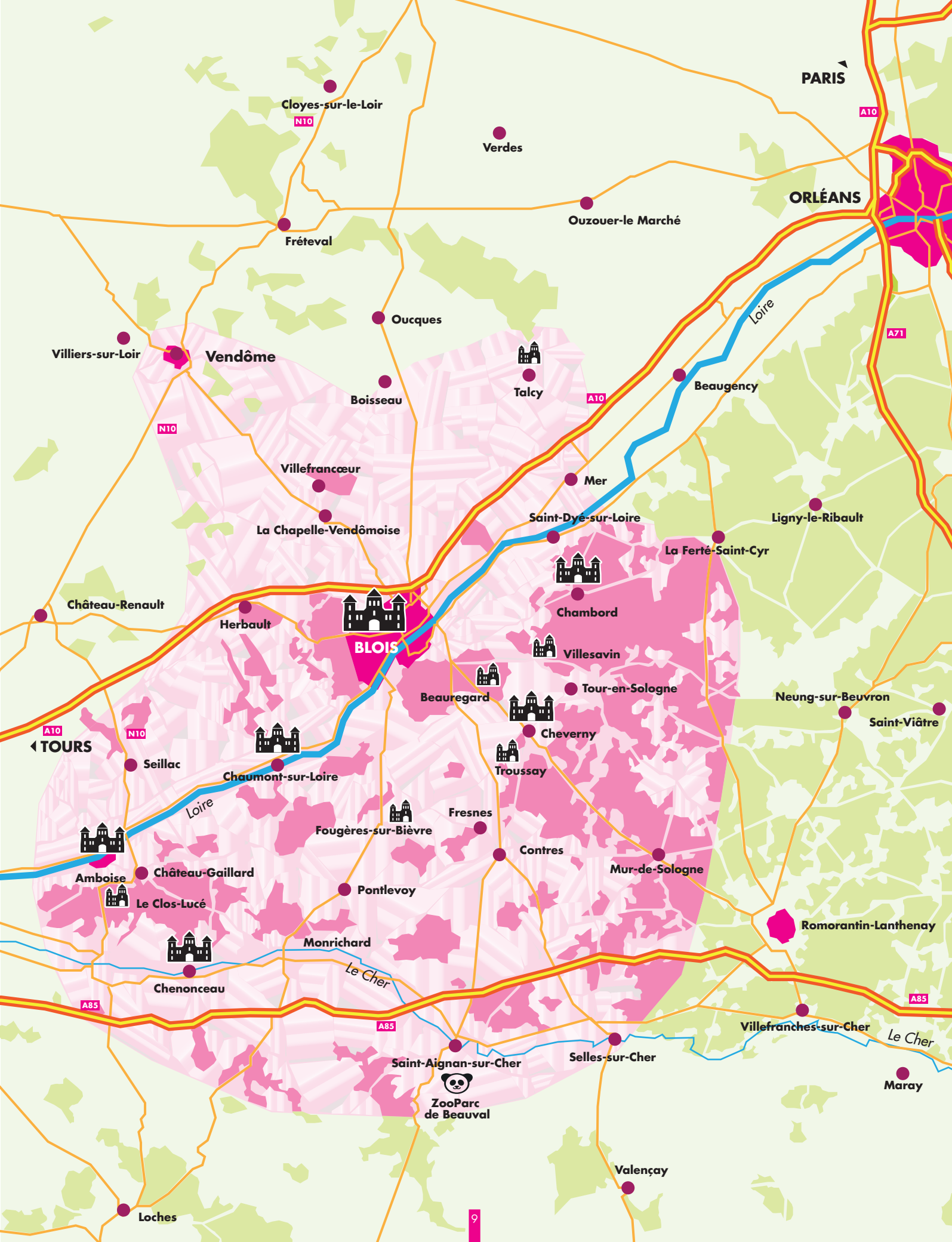
Circuler sur place au départ de Blois :

- > Navette Bus Azalys vers Chaumont-sur-Loire.
- > Navette bus Route 41 (TLC) vers Chambord, Cheverny et Beaugard
- > Navette Zooparc de Beauval Route 41 (TLC)
- > Navette en minibus vers les châteaux EcoShuttle
- > Location de véhicule Rent@car
- > Transferts en taxi

Info pratiques dans notre carnet d'adresses p.94.



À moins de deux heures de Paris, découvrez la voie royale pour un séjour inoubliable entre nature, culture et art de vivre



PARIS

Cloyes-sur-le-Loir

Verdes

ORLÉANS

Ouzouer-le Marché

Fréteval

Oucques

Villiers-sur-Loir

Vendôme

Boisseau

Talcy

Beaugency

Villefrancœur

Mer

La Chapelle-Vendômoise

Saint-Dyé-sur-Loire

Ligny-le-Ribault

La Ferté-Saint-Cyr

Château-Renault

Herbault

BLOIS

Chambord

Villesavin

Neung-sur-Beuvron

Saint-Viâtre

Beaugerard

Tour-en-Sologne

TOURS

Seillac

Chaumont-sur-Loire

Cheverny

Fresnes

Fougères-sur-Bièvre

Troussay

Contres

Mur-de-Sologne

Amboise

Château-Gaillard

Le Clos-Lucé

Pontlevoy

Romorantin-Lanthenay

Chenonceau

Monrichard

Villefranches-sur-Cher

Maray

Saint-Aignan-sur-Cher

Selles-sur-Cher

ZooParc de Beauval

Valençay

Loches

L'été festif en Val de Loire

De festivals en spectacles, concerts et animations de rue, le Val de Loire déploie ses talents pour vous offrir des divertissements à foison. Faites votre choix !

LES RDV DE L'HISTOIRE

Partir dans l'Histoire



Chaque année, les Rendez-vous de l'Histoire réunissent à Blois les acteurs de la recherche historique. Amateurs et passionnés ont rendez-vous du 6 au 9 octobre pour la 19^e édition du festival dont le thème, "Partir", est ancré dans l'actualité. Historiens, sociologues, journalistes ou encore cinéastes se retrouvent quatre jours durant pour débattre des grandes problématiques de la

discipline. Manifestation populaire, les Rendez-vous de l'Histoire se veulent être un lieu d'échanges, accessible au grand public, alliant discussions et divertissement. C'est ainsi que les visiteurs pourront participer à des dîners historiques dans les restaurants de Blois, assister à des spectacles ou profiter des expositions. Enfin, un grand salon du livre d'Histoire sera l'occasion pour le public de découvrir la richesse de ce secteur éditorial : plus de 200 auteurs viendront dédicacer leurs ouvrages. L'édition 2015 avait ainsi accueilli Jean-Louis Debré, Michelle Cotta et les époux Klarsfeld.

www.rdv-histoire.com

LA FÊTE DES VENDANGES

Le vin à la fête

Plus d'une trentaine de viticulteurs s'installeront dans le village de Cheverny le 10 septembre prochain, pour la 6^e édition de la Fête des vendanges. À cette occasion, ils feront découvrir aux visiteurs leur meilleure production de vins Cheverny et Cour-Cheverny, emblématiques du Val de Loire. Les passionnés d'œnologie pourront ainsi se rencontrer et échanger dans une ambiance conviviale, festive et musicale car une scène ouverte accompagnera la fête. Alors munissez-vous de vos chaussures de marche pour participer à la randonnée ou grimpez sur votre vélo pour pédaler au cœur du vignoble, avant de profiter du marché du terroir, de 11 h à 18 h, et de ses produits locaux gastronomiques et artistiques. Les enfants ne seront pas en reste : des animations sont prévues spécialement pour eux pendant votre dégustation (balades à dos d'âne, structure gonflable ou encore golf). Enfin, un grand concert gratuit orchestré par les parrains Ours et Pierre Souchon clôturera la journée.

www.fetedesvendanges.net





Château Royal
de Blois

À DÉCOUVRIR

ÉVÉNEMENTS

Concerts, bals, théâtre, spectacles
d'escrime, danses vous emmènent tout au
long de l'année à la rencontre de l'Histoire



DES LYRES D'ÉTÉ ENTRE LOIRE ET SOLOGNE

L'été se fête !

Du 30 juin au 18 septembre, les villes et villages des alentours de Blois-Chambord s'animent et les plus belles places de la ville de Blois changent de visage pour accueillir la 10^e édition du festival Des Lyres d'Été. Au programme, plus de 250 rendez-vous artistiques et culturels mais également des animations gratuites qui fleurissent pour le plaisir de chacun : contes, danse, cinéma, marchés et séances de relaxation... L'occasion de passer un été festif riche en découvertes et en pratiques artistiques. Le 13 juillet, ne manquez pas le feu d'artifice suivi d'un concert gratuit des Fréro Delavega.

www.blois.fr ou www.bloischambord.com



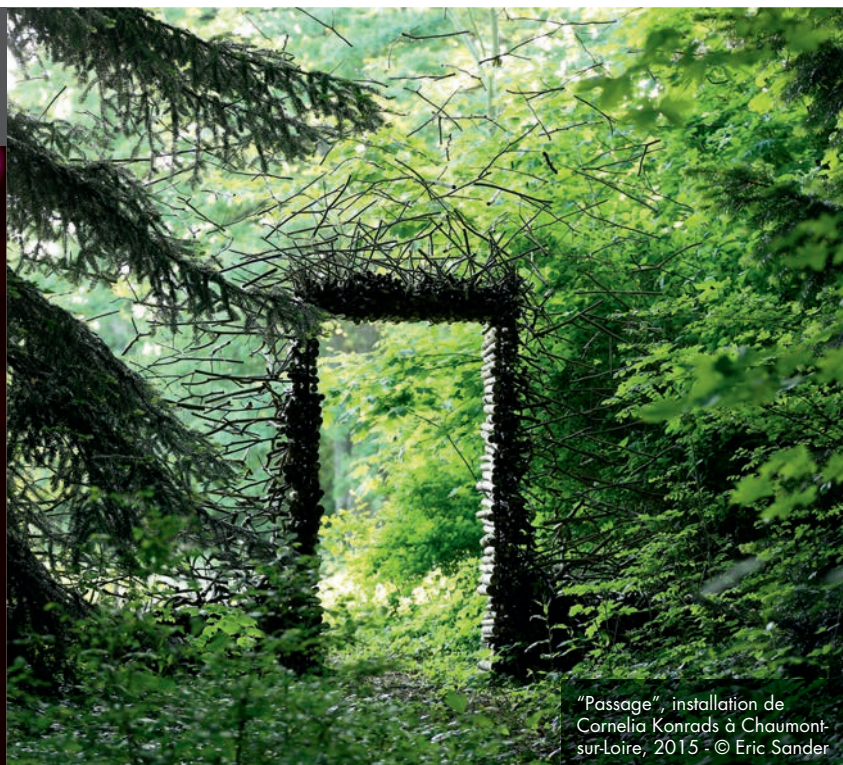
SON & LUMIÈRE

Un festival d'effets spéciaux sonores
et de projections géantes
Tous les soirs d'avril à septembre



Préparez votre visite sur www.chateaublois.fr

Suivez-nous sur :



"Passage", installation de Cornelia Konrads à Chaumont-sur-Loire, 2015 - © Eric Sander

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire s'investit fortement dans le rapport à la nature et le respect de l'environnement. Il est également le berceau de deux grandes manifestations mêlant art et nature : Le Festival International des Jardins et le Centre d'Art et de Nature. C'est sur fond d'écologie avec le thème "Jardins d'avenir" que se déroule le Festival International des Jardins qui célèbre cette année ses 25 ans d'existence et plus de 700 jardins réalisés.

Depuis 2008, un projet d'art contemporain centré sur la nature a vu le jour, conjointement au Festival : le Centre d'Art et de Nature qui a déjà exposé plus de 50 artistes, de manière éphémère ou pérenne. Les expositions d'art contemporain se sont ouvertes le 2 avril. Parmi les installations, vous pourrez

admirer "Passage", une installation pérenne de Cornelia Konrads dans le Parc Historique représentant un cadre de porte fait de fagots et de petites branches qui semble se créer sous nos yeux. Autre installation permanente, celle d'Andrea Branzi, "Recinto Sacro". Cette somptueuse sculpture de verre propose une enceinte sûre et secrète, une zone de

quiétude pour la végétation.

Enfin, de grandes figures de l'art contemporain telles qu'Andy Goldsworthy ou encore Giuseppe Penone sont au rendez-vous cette année avec des installations inédites sur le domaine.

www.domaine-chaumont.fr
Pour plus d'informations sur les horaires, voir notre agenda p.96



"Recinto sacro", installation d'Andrea Branzi à Chaumont-sur-Loire, 2013 - © Eric Sander

DES LYRES D'HIVER

Fêtes d'hiver

Pour fêter joyeusement la fin de l'année, la ville de Blois propose un programme d'une centaine d'animations festives, gratuites et hivernales. Les sports d'hiver s'invitent à Blois : une piste de luge ainsi qu'une patinoire raveront petits et grands. Vous pourrez également flâner dans la ville pour dénicher quelques trésors à la braderie Saint-Nicolas ou au marché de Noël et en profiter pour assister à quelques spectacles de rue, fanfares ou illuminations. Rendez-vous au mois de décembre !

www.blois.fr



LA FÊTE DE LA MUSIQUE

Des watts en ville

Cette année encore, Blois se métamorphose en véritable scène ouverte pour les artistes professionnels et amateurs à l'occasion de la Fête de la musique le 21 juin. Les hauts lieux musicaux investissent le centre-ville de 16 h à 1 h pour une programmation qui mêle concerts, initiations et démonstrations (danse, chorale, musique actuelle...). La rue Denis Papin sera ainsi transformée en discothèque géante et le son de la fête résonnera dans les bars et les restaurants qui accueilleront une foule de musiciens et d'interprètes.

www.blois.fr

MAISON DES VINS DE CHEVERNY ET COUR CHEVERNY

Vins de Val de Loire



Conception : www.sophiemmanuel.com / création : www.comenraie.fr / photos : Alain Cellier

concept de dégustation INNOVANT

Maison des Vins de Cheverny
1, av du Château 41700 CHEVERNY
Tél : 02 54 79 25 16



Horaires d'ouverture
7/7j de mars au 11 nov de 11h à 13h15 et de 14h15 à 19h

www.maisondesvinsdecheverny.fr

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ,
À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



LA PROPHÉTIE D'AMBOISE

Un son et lumière monumental

Après 40 ans de représentation, le spectacle "À la cour du roy François" laisse place à un nouveau son et lumière intitulé "La prophétie d'Amboise". Afin de célébrer comme il se doit son 40^e anniversaire, l'Association Renaissance Amboise (ARA) a travaillé avec Damien Fontaine, compositeur et metteur en scène de renom, deux fois primé à la Fête des Lumières de Lyon, pour mettre en place un son et lumière grandiose : un scénario étoffé, plus de dialogues, tout est au rendez-vous pour faire de ce saut dans l'Histoire un moment sublime. Le spectacle qui attend les visiteurs cet été est de belle ampleur avec plus de 250 acteurs et des projections monumentales pour relater la vie de Louise de Savoie et l'avènement de son fils, François I^{er}.

<http://www.renaissance-amboise.com>



BD BOUM

Des bulles et des hommes

Le festival BD Boum revient les 18, 19 et 20 novembre prochain pour sa 33^e édition. Organisé par l'association BD Boum, il accueille chaque année plus de 20 000 visiteurs venus à la rencontre de plus

de 150 auteurs et maisons d'édition. Au programme, ateliers d'écriture, expositions, rencontres et conférences. À l'occasion du festival, le Grand Boum sera décerné par le jury constitué de journalistes, d'historiens de la BD et d'anciens lauréats. Ce prix récompense les auteurs pour la qualité de l'ensemble de leur

travail. L'année dernière, Nicolas de Crécy a remporté les honneurs ; il aura ainsi pour mission de réaliser l'affiche du prochain festival et la principale exposition lui sera consacrée. Entièrement gratuit, ce festival est l'occasion pour les passionnés et les amateurs de se retrouver et de découvrir ensemble le monde de la bande dessinée. Née à Blois en 1984 et hébergée dans les locaux de la Maison de la BD, lieu d'exposition en libre accès toute l'année, l'association organise tout au long de l'année des activités artistiques en lien avec la BD et réalise des interventions sociales en milieu carcéral et hospitalier.

www.maisondelabd.com

LA FONDATION DU DOUTE

Telle est la question

De la question philosophique « *Peut-il y avoir pouvoir sans abus de pouvoir ?* » à la question pragmatique « *Va-t-il venir à mon rendez-vous ?* », les rues de Blois sont ponctuées d'une trentaine de plaques imaginées par l'artiste Ben et destinées à interpeller les passants, qu'ils soient touristes ou habitants. Des implantations tout à fait surprenantes, mais toujours pertinentes puisque vous les trouverez aussi bien dans un parking que dans les jardins ou sur la façade de l'office de tourisme. Pour des pistes de réponse, rendez-vous à la Fondation du doute. Inspirée du célèbre « *Créer c'est douter et douter c'est créer* » de l'artiste, votre visite vous donnera l'élan final pour porter sur le monde un regard neuf... peuplé d'interrogations infinies ! Livret complet disponible gratuitement.

La Fondation du doute, voir article p. 30.



domaine national de Chambord

NOUVEAU SPECTACLE

François I^{er}, le roi-chevalier
du 30 avril
au 30 septembre
www.chambord.org



La Loire

Au fil de l'eau, elle raconte une histoire



Mille kilomètres, deux mille ans d'histoire... Laissez-vous porter par la Loire, fleuve royal, passionné, mais surtout, fleuve vivant.

Le long du coteau courbe et des nobles vallées, les châteaux sont semés comme des reposoirs. Et dans la majesté des matins et des soirs, la Loire et ses vassaux s'en vont par ces allées. »

Le poète Charles Péguy a magnifié, au début des Châteaux de la Loire, ce fleuve qui fit tant rêver les rois de France, et à travers eux tout un peuple lié au cours d'eau le plus long du pays. Plus de 1000 km séparent sa source, au sud-est du Massif Central, en Ardèche, de l'estuaire de Saint-Nazaire, où elle donne le nom de Loire-Atlantique en s'offrant à l'océan. Après... bon vent !

Au départ pourtant, elle n'est qu'un petit filet d'eau, au caractère déjà bien trempé. En 1938, à une élève qui passait son certificat d'études, on a demandé :

« Où la Loire prend-elle sa source ? » Elle répondit : « Dans l'étable de mon grand-père. » Aussi étonnant que cela puisse paraître, elle n'avait pas tort, cette petite Ardéchoise ! La Loire a en effet plusieurs sources, dont l'une d'elles coule dans le bac en pierre d'une ferme, au pied du mont Gerbier-de-Jonc, à 1417 m d'altitude.

Fleuve sauvage...

D'abord torrentueuse et encaissée, elle coule vers le nord, puis adoucit son cours entre Châteauneuf et Orléans, traverse Blois puis descend en direction de la Touraine, paressant entre Chinon et Saumur, pour s'en aller au-delà d'Angers. Sa course semble lascive, mais ne vous y fiez pas. On la dit sauvage – et

D'abord torrentueuse et encaissée, elle coule vers le nord, puis adoucit son cours entre Châteauneuf et Orléans, traverse Blois et descend en direction de la Touraine, paressant entre Chinon et Saumur, pour s'en aller au-delà d'Angers.



elle le fut – mais l'est un peu moins depuis qu'elle est endiguée de Nevers jusqu'à l'estuaire de Saint-Nazaire. Son bassin versant de 117 000 km² occupe un cinquième de la France. Elle marque une frontière météorologique (ne parle-t-on pas du "nord" et du "sud" de la Loire ?).

La Loire, fleuve sauvage ? Certes, mais les hommes ont de tout temps essayé de la contenir, depuis les turcies (digues en pierre et en terre, au Moyen Âge) jusqu'aux levées, construites sous Colbert au XVII^e siècle, puis renforcées après les trois grandes crues de 1846-1856-1866. Ces crues et débordements sont redoutés, la Loire peut monter de 1 à 3 m en moins 24 heures, pour peu que trois facteurs concordent : des pluies du bassin méditerranéen





Ce qu'il faut encore savoir

Classée au patrimoine mondial de l'UNESCO en novembre 2000 : 280 km, soit environ 800 km², de Sully-sur-Loire (45) à Chalonnes-sur-Loire (49) sont ainsi protégés et les abords du site le sont aussi. Quatre départements (45, 41, 37 et 49) et six agglomérations (Orléans, Blois, Tours, Chinon, Angers et Saumur) sont ainsi traversés par ce joyau patrimonial. Un million d'habitants sont concernés. Il s'agit d'une reconnaissance internationale pour les efforts menés dans le bassin de la Loire, tant d'un point de vue environnemental que pour la mise en valeur touristique des sites.

(Cévennes), puis dans le bassin de l'Allier et du Morvan, et des dépressions océaniques venues de l'Atlantique dans un flux d'ouest. La prévention des risques d'inondations et des crues est l'une des trois thématiques présentées par la nouvelle scénographie de l'Observatoire Loire, au parc des Mées à la Chaussée-Saint-Victor, proche de Blois.

« Il faut expliquer pourquoi le débit de ce fleuve peut monter jusqu'à 7000 m³/seconde, comme lors des grandes crues du XIX^e siècle. Mais pourquoi elle peut aussi couler à 40 m³/seconde, son étiage le plus bas », expliquent avec passion Jean-Pierre Bessonnie et Alain Amiot, respectivement président et chargé de communication de cette association qui mêle pédagogie et formation au sujet de la Loire.

« Blois est une ville moyenne mais riche de problématiques ligériennes, on trouve toute l'histoire de la Loire ici : marques de crues sur les murs, vestiges de barrages, digues, déversoirs, activité des mariniers, etc. »

La Loire, fleuve navigable, au moins jusqu'à Orléans.

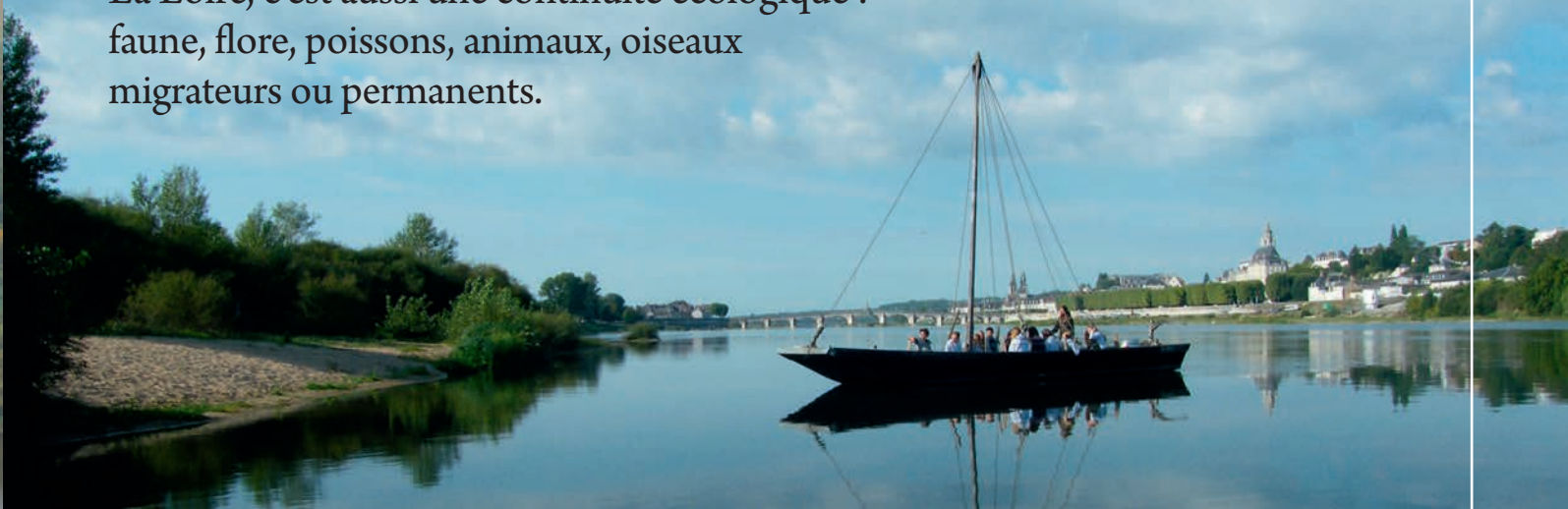
À partir de cet été, le thème de la batellerie sera présenté au public dans ce nouvel Observatoire Loire.

« *Batellerie, marins de Loire, vie des mariniers, tout ça dans une ambiance d'ancienne taverne. Il y aura beaucoup d'interactivité, des jeux, etc. Le public est familial et scolaire : il faut que chacun participe, et pour bien comprendre la Loire, la vie de ses marins, il faut mettre la main à la pâte : refaire les gestes des mariniers, mettre le public en immersion* », ajoute Alain Amiot. L'histoire patrimoniale de cette navigation de Loire s'accompagnera d'un livret pédagogique permettant d'approfondir le questionnement, d'allier le sensible et la technique.

... mais navigable

La Loire, c'est aussi une continuité écologique : faune, flore (invasive ou autre), poissons, animaux, oiseaux

La Loire, c'est aussi une continuité écologique :
faune, flore, poissons, animaux, oiseaux
migrateurs ou permanents.



migrateurs ou permanents (troisième thème de la nouvelle scénographie). « *La Loire, c'est un véritable couloir de migration*, explique Jean-Pierre Bessonnie. *Les marchandises remontaient depuis Nantes, mais elles n'étaient pas seules. D'autres migrations se produisaient, et se produisent encore. Saumons, aloses : migrateurs par excellence. Mais aussi les silures.* » Sous l'eau mais aussi dans les airs : sternes, aigrettes, balbuzards pêcheurs, petits gravelots. Et les incontournables castors, visibles à l'aube du jour ou au crépuscule...

Le nouvel espace muséographique de l'Observatoire Loire ouvre ses portes en juin. Et les incontournables balades sur le fleuve en bateau traditionnel, appelé fûtreau ou toue cabanée, sont bien sûr toujours au programme, complémentaires aux thématiques développées à l'Observatoire Loire, en embarquant depuis le port de la Creusille à Blois, rive gauche. Une raison supplémentaire de ne pas rater ce véritable livre d'histoire et géographie à ciel ouvert, avant que le fil de l'eau ne vous emmène jusqu'à l'estuaire, qui sait ? ■



Plus loin, vers l'ouest : l'estuaire de Saint-Nazaire

Dernier voyage entre les rives pour le fleuve, avant le plus grand, celui de l'océan, l'estuaire de la Loire à Saint-Nazaire est large d'environ 1 km. Lieu de la rencontre entre les eaux douces et salées, il est constitué de chenaux, bordé de marais, de prairies humides et parsemé d'îles. C'est une zone humide majeure sur la façade atlantique. Son écosystème comprend notamment le lac de Grand-Lieu, les marais de la Brière et de Guérande (célèbre pour l'extraction de son sel).

Embarquement immédiat



Traverser la Loire avec ou sans votre vélo, ou dormir à bord d'un bateau traditionnel naviguant autrefois sur le fleuve ? Vous en rêvez ? Allez faire un tour du côté de Blois, Montlivault, Cour-sur-Loire ou Chaumont-sur-Loire.

Ne dites surtout pas que les mariniers de Loire sont des marins d'eau douce ! Car pour traverser le fleuve royal sur une toute, bateau traditionnel, il faut un sacré savoir-faire. « *Il n'y a pas de chenal précis et entretenu, la Loire est un fleuve en perpétuel mouvement. Il faut slalomer entre les bancs de sable, les gravières, les courants : c'est compliqué* »,

explique Christian Lequin, pilote du Kairo, l'un des bateaux de l'association.

Les toutes – ou futreaux – sont de grandes barques à fond plat qui servaient autrefois au transport des marchandises sur la Loire. Elles remontaient grâce au vent (quand toutefois il soufflait dans le bon sens : le vent de l'Atlantique, ou “vent de mare”),



Les futreaux remontaient autrefois grâce au vent puis redescendaient au gré du courant.



et descendaient au gré du courant. Sans vent, il fallait tracter le bateau avec des cordes tendues sur les berges, à l'aide de chevaux et d'hommes. Le dernier bateau marchand de Loire, de la chocolaterie Poulain, a navigué jusqu'en 1914, avant d'être détrôné par la route et le rail. Le trafic reliait Nantes depuis l'estuaire jusqu'à Orléans. *« Dès 1870, l'activité commençait à périliter, la concurrence du chemin de fer était déjà forte, ajoute notre pilote entre deux manœuvres, sans perdre de vue la pédagogie. Il y a 400 m à faire, mais souvent, on fait plutôt 1 km ! »*

L'avenir des toues

Quatre bateaux ont été construits à Montlivault par l'association Kairos, un chantier d'insertion, « *qui va*



Les toues permettaient de se rendre d'une rive à l'autre et de transporter toutes sortes de cargaisons, vaches et chevaux compris.

se renouveler pour en construire d'autres », se réjouit notre marin de Loire. Elles ont du succès, les toues des marins du port de Chambord ! Aujourd'hui, les traversées se font essentiellement en juillet-août, sur les traces de l'ancien passeur qui exerça jusqu'en 1958 et dont les plus anciens du village se souviennent encore. « *Nous sommes à mi-distance entre les deux ponts de Blois et de Muides-sur-Loire, ça permet de faire une boucle de 20 km au lieu de 40 à pied ou à vélo* », indique Christian Lequin.

Pour ceux qui désirent rester plus de temps sur la Loire, l'association propose de passer la nuit dans une "toue cabanée", équipée de quatre couchages, d'un petit cabinet de toilette avec douche solaire et toilettes sèches, d'un coin cuisine. Observer la Loire et sa flore, les castors et ragondins, sternes, hérons, mouettes et aigrettes, à l'aube et au crépuscule, profiter d'un instant nature en toute sécurité – le bateau reste à quai – dans un habitat sobre et plein de charme : c'est la clé du succès, les réservations sont possibles d'avril à octobre et l'on se presse pour y dormir. Bon à savoir : en vous offrant un des séjours de l'Office de Tourisme de Blois-Chambord, vous aurez droit à une balade au petit matin par votre navigateur avec votre "gîte flottant". De quoi vous prendre pour un vrai pêcheur de Loire !

À quai, la nouvelle Maison de la Loire de Saint-Dyé-sur-Loire vous donne rendez-vous pour retracer l'histoire du fleuve et des hommes qui ont contribué à sa richesse, perpétuant les traditions grâce à la passion des passeurs d'aujourd'hui. ■

Embarquez pour des parcours en canoë à la carte et à votre rythme.



» Retrouvez les coordonnées et infos pratiques dans notre carnet d'adresses p94.

Les
Châteaux
à vélo

Et si vous passiez vos prochaines vacances
sur votre vélo ?

© Ludovic Letot - Domaine national de Chambord

DESTINATION
CHÂTEAUX
DE LA LOIRE

Office de Tourisme & Congrès de Blois - Chambord
Séjours clés en main • Pass'Châteaux • Châteaux à vélo
www.chateauxavelo.com | www.bloischambord.com



VENDÔME

Laissez-vous guider, laissez-vous conter...

NICHÉE AU BORD DU LOIR, À 30 KM AU NORD DE BLOIS, VENDÔME MÉRITE LE DÉTOUR ET DE PRENDRE LE TEMPS DE LA FLÂNERIE, À SE LAISSER CONTER L'HISTOIRE D'UNE VILLE D'ART ET D'HISTOIRE PLEINE DE CHARME.



ès la préhistoire, le Loir, divisé en plusieurs bras dans ce qui deviendra le Vendômois, a favorisé l'implantation humaine, bientôt suivie par l'habitat troglodytique creusé à même le coteau. Les premières mentions du nom de Vendôme sont liées à la présence sur le promontoire rocheux d'un château primitif au XI^e siècle, probablement sur le lieu d'un ancien castrum romain et précédemment d'un oppidum gaulois... Véritable fleuron vendômois, l'abbaye de la Trinité, autour de laquelle s'installèrent les premiers habitants, date de 1032. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, plusieurs congrégations religieuses s'installèrent à Vendôme, marquant le patrimoine : oratoriens, capucins, ursulines, calvairiennes. Au XIX^e siècle, ce sont les militaires qui débarquèrent, lorsque est construite une caserne de cavalerie dans le quartier "Rochambeau" (lieutenant-général qui s'illustra lors de la guerre d'Indépendance américaine aux côtés du marquis de La Fayette). Au XX^e siècle, un quart de la ville fut détruit par le bombardement du 15 juin 1940. Face à la forte demande en logements de l'après-guerre, le nouveau quartier des Rottes sortit de terre au cours de la seconde moitié du XX^e siècle.

Les incontournables

Parmi les monuments de Vendôme à ne pas manquer figurent la porte Saint-Georges, datant des XIV^e et XV^e siècles, où les évêques se réunissaient et où se réunit désormais le conseil municipal, ainsi que le cloître et la cour de l'ancienne abbaye de la Trinité,

dont la façade, œuvre du maître Jean Texier, dit Jean de Beauce, est un véritable "embrasement sculpté", chef-d'œuvre de l'art gothique flamboyant. Le quartier Rochambeau porte encore les traces du régiment de cavalerie et abrite désormais une des nombreuses expositions des "Promenades photographiques" qui se tiennent à Vendôme de juin à septembre. L'église Sainte-Madeleine (XV^e et XIX^e siècles), la chapelle Saint-Pierre-de-la-Motte (XI^e siècle), la place du marché, l'ancienne collégiale Saint-Georges, le parc du château et les vieilles rues de Vendôme le long des bras du Loir permettront aux visiteurs de déambuler et flâner agréablement dans cette cité et de savourer l'art de vivre des bords du Loir.

Arômes et saveurs

Enfin, Vendôme est au cœur de l'AOC des Coteaux du Vendômois, et même si la vigne a perdu beaucoup de sa superficie au profit des champs de blé, elle demeure très présente. Issus des cépages pineau d'Aunis, chenin blanc, pinot noir et cabernet franc, les vins du Vendômois jouent la carte "terroir" en offrant des saveurs poivrées, aux arômes d'agrumes ou de silex caractéristiques du "gris" frais. À déguster avec des poissons ou des fromages de chèvre du pays. Pour finir, un petit détour sur la pente de Coutis, avec sa maison de vigne, sa table d'orientation et son jardin scientifique viticole, conduira les visiteurs au cœur de la vigne vendômoise, vers un superbe point de vue.

» Retrouvez les coordonnées et infos pratiques dans notre carnet d'adresses p94.



L'hôtel du Saillant.



La tour de l'Islette.



Le lavoir des Cordeliers.



Une maison à pans de bois.



Un été vendômois

En famille :

livrets-jeux "Ptits Curieux" disponible à l'office du tourisme ou en téléchargement sur www.vendome-tourisme.fr. En nouveauté : un circuit de visite libre à énigmes "*Touche pas au trésor !*". Trouvez les chiffres qui vous permettront d'ouvrir le coffre au trésor... Sentier Découverte du Bois de l'Oratoire : un circuit balisé de 3 km en boucle avec bornes, pupitres et panneaux illustrés vous aide à mieux connaître la faune et la flore.

Pour les "branchés" :

des circuits de visite géolocalisés, au cœur de Vendôme, flânerie vers le château, parcours de mémoire 39/45 (plein de bonus, images d'archives de l'association "Images & Sons"). Application gratuite Vendôme Tour.

Un jeu de piste numérique pour les "grands" :

muni d'un smartphone ou d'une tablette, partez à la découverte de Vendôme en remontant le temps jusqu'à l'époque où Balzac était un jeune élève au collège des Oratoriens. Un parcours inédit d'environ 1 heure 30 avec neuf étapes est proposé aux visiteurs. Dans l'application "Baludik", sélectionnez le parcours proposé à Vendôme.

De nouveaux circuits cyclo en Vendômois :

le Vendômois est traversé par l'itinéraire "St-Jacques à vélo via Chartres" de 80 km de routes balisées, avec des haltes labellisées "Accueil vélo". Cette année, quatre nouvelles boucles cyclo complètent l'offre et s'adressent à un public plus familial. Autour de Vendôme, découvrez la diversité des paysages en parcourant l'un de ces nouveaux itinéraires (de 15 à 30 km).

BLOIS

Trésor historique



Du haut de son promontoire, Blois offre un point de vue unique sur la Loire. Ville d'Art et d'Histoire classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, elle recèle bon nombre d'édifices et de lieux remarquables qui portent tous la trace de la richesse historique de cette ville exceptionnelle.



ès l'époque gallo-romaine, la situation géographique de Blois la distingue. Point de passage incontournable entre les grandes cités, sa proximité avec le fleuve, la Loire, permet une activité commerciale intense et au Moyen Âge Blois prospère grâce au commerce fluvial. En 1498, Louis XII accède au trône de France et installe sa cour au château, faisant de Blois la ville des rois de France, capitale politique rayonnant dans tout le royaume et lieu de résidence de nombreux souverains... Et de leur cour, provoquant un bel essor de la ville. L'architecture s'en voit transformée : de nouveaux boulevards sont créés, des hôtels de pierres et de briques sont édifiés, c'est la fin des traditions médiévales. Après le passage de sept rois et dix reines dont la plupart exercent leur pouvoir à Blois, cet âge d'or s'achève avec le décès de Catherine de Médicis en 1589, qui marque la fin de Blois comme résidence royale. Les rois rentrent à Paris.

La résurrection industrielle

L'installation d'infrastructures ferroviaires à Blois permet à la ville de se relever après le traumatisme de la Révolution. La gare de Blois représente alors le principal moyen de sortie des marchandises et permet aux commerçants d'exporter leurs produits et de rayonner dans toute l'Europe, au détriment du transport fluvial. En 1856, le marchand de fer Louis-Edme Rousset fonde une fabrique de chaussures. Dix ans plus tard, le succès est tel qu'il étend son usine et devient l'un des plus gros

employeurs de la ville. Le potentiel commercial de Blois n'a pas échappé au chocolatier Auguste Poulain, autre pionnier de l'industrie moderne, qui, en 1848, fonde les chocolats Poulain et conçoit des ateliers modernes pour étendre son usine dans un quartier de la ville à proximité de la gare. La reconstruction d'après-guerre en 1945 constitue la dernière étape du façonnage de la ville (en haute saison. Visite guidée par les guides agréés "ville d'art et d'histoire").

D'art et d'Histoire

En 1986, le ministère de la Culture décerne l'appellation "Ville d'Art et d'Histoire" à la ville de Blois. Via ce label, Blois s'engage à sensibiliser les visiteurs au patrimoine exceptionnel de la ville grâce à des visites thématiques organisées et à une valorisation par une application très complète (Visit'Blois). La ville de Blois est divisée en plusieurs quartiers témoins des vestiges d'un règne ou d'une époque de la ville depuis un millénaire. Pour faire un saut dans son histoire, il suffit de suivre un des quatre "p'tits clous", circuits pédestres d'environ 2 km balisés de clous de bronze. Pour un plongeon dans le XII^e siècle, suivez le circuit des flèches de l'abbatiale de Saint-Nicolas. Pour le quartier Renaissance, suivez le circuit de la fleur de lys, tandis que le circuit du porc-épic vous oriente vers le château et les jardins royaux. Enfin, pour admirer une nouvelle fois la beauté de cette ville ligérienne, longez le fleuve en suivant le circuit de la gabarre. ■



Vantail du portail de l'église Saint-Saturnin.



Le bateau Poulain en 1902.



Vue sur la cathédrale Saint-Louis.



Galerie à pans de bois.



Les visites en attelages.



La statue de Jeanne d'Arc dans les jardins de l'Evêché.



Hôtel particulier Renaissance (quartier du Puits-Châtel).



VISITE INÉDITE

Au cœur du Blois secret

Hôtels particuliers du XVI^e siècle, passages moyenâgeux, point de vue imprenable sur la ville royale et le fleuve... De jour comme de nuit, Sylvain Ruiz propose des visites insolites de Blois, à la découverte de lieux cachés dont il détient les clés. Une expérience à vivre en visiteur privilégié.



10h, Sylvain m'attend devant les Trois Clés de la rue éponyme, point de rendez-vous de Visites et Secrets. « *Les départs ont lieu toutes les deux heures, tous les jours, même sans réservation, précise-t-il. Suivez-moi, nous partons vers la Loire.* » Le ciel est dégagé, mais tout est prévu pour le confort des visiteurs : « *Des parapluies sont mis à disposition en cas d'averse, ainsi qu'un local à bagages le temps de la visite.* »

10 h 15 : Passionné de la grande comme de la petite histoire, Sylvain retrace le destin du pont

Visites royales

Autre bon plan de visites dans le Val de Loire avec Acti'Visit, qui propose des visites guidées et des activités culturelles et ludiques. À Blois, huit parcours différents existent, du parcours royal au parcours VIP que vous inventez vous-même. Conçus pour les familles ou adaptés aux personnes en situation de handicap, ces visites thématiques sont accessibles à tous.
www.acti-visit.fr

Jacques Gabriel, édifié au XVIII^e siècle, puis détruit et reconstruit à plusieurs reprises. Documents d'archives à l'appui, il pique ma curiosité et me pose quelques colles : « *Quel était l'animal emblématique de Louis XII ?* » Un détail qui aura son importance pour la suite de notre parcours.

10 h 30 : Nous montons vers la cathédrale en empruntant les rues pavées du quartier du Puits-Châtel, où se cachent de superbes hôtels particuliers datant de la première Renaissance. Au détour d'une ruelle, Sylvain me fait pénétrer dans la cour de l'hôtel Sardini, petit bijou d'architecture construit sous le règne de Louis XII. Il attire mon attention sur un porcép sculpté, l'un des derniers originaux de l'époque, auquel est liée une surprenante histoire...

11 h : Nous voici au pied de la tour Beauvoir, vestige du XI^e siècle qui servit de prison jusqu'en 1940. « *Les cachots ont été transformés en gîte* », m'indique Sylvain. Il me révèle la signification de quelques signes mystérieux gravés dans la pierre, puis sort une clé de



L'hôtel d'Alluye date du XVI^e siècle.



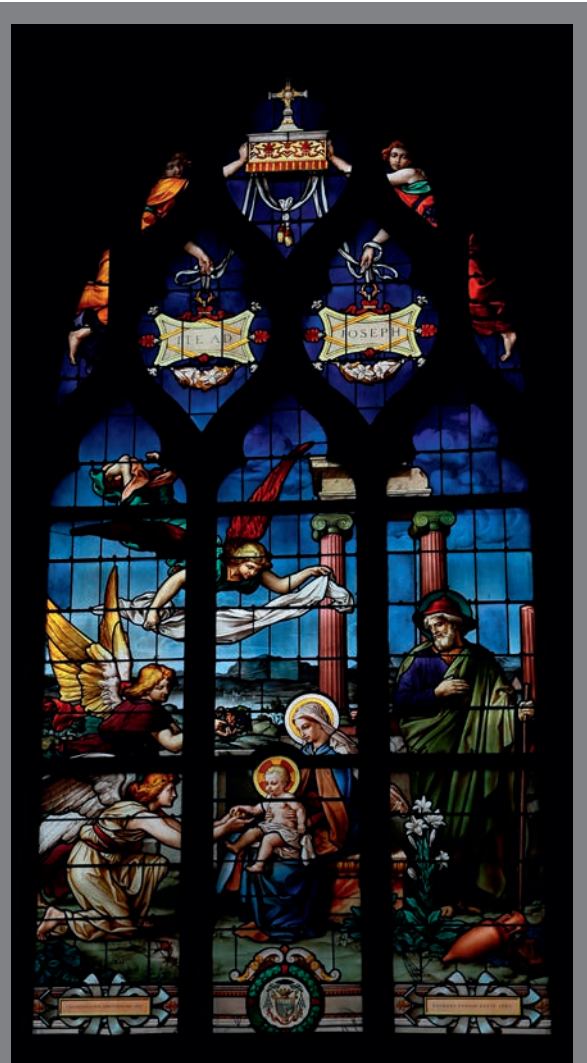
Le porc-épic, emblème de Louis XII.

sa poche. Cent vingt-quatre marches plus haut, nous atteignons le toit-terrasse où nous attend une vue à couper le souffle sur la ville, le château royal et la Loire. « *Le plus beau panorama de Blois !* » me confirme mon guide.

12 h : Après avoir suivi Sylvain dans la cour d'une arrière-boutique pour y découvrir un magnifique escalier en bois du XVI^e, écouté l'histoire des premiers chocolats d'Auguste Poulain et goûté à quelques douceurs locales, dont le succulent pavé du roi (une bouchée de nougatine au cœur de chocolat praliné fondant), ma visite s'achève. Enchantée par cette expérience, je n'ai qu'une envie : revenir, pour une visite de nuit cette fois, à la lueur des flambeaux. ■

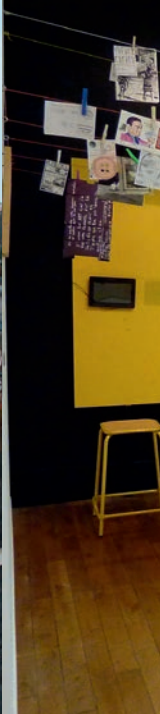
Départ rue des Trois Clés, tous les jours, toutes les deux heures, à partir de 9 h.

» Retrouvez les coordonnées et infos pratiques dans notre carnet d'adresses p94.



Blois à travers ses vitraux

Jean-Paul Sauvage, conservateur du musée diocésain d'Arts Religieux de Blois, propose un parcours d'initiation à l'histoire du vitrail dans les églises de la ville : vitraux retraçant l'histoire de l'ancienne abbaye Saint-Nicolas, vitrail-tableau de 1873 à l'église Saint-Vincent, ou encore, à la cathédrale, une approche comparative des vitraux peints du XIX^e et du travail contemporain, épuré et déconcertant, du maître verrier hollandais Jan Dibbets. Une découverte pédagogique des vitraux anciens qui permet également de mieux comprendre les vitraux modernes. La Pastorale du Tourisme propose par ailleurs des visites gratuites dans 50 églises du diocèse, de mars à novembre 2016.



FONDATION DU DOUTE

L'art du doute créateur

Propulsée au cœur de Blois sous la houlette de l'artiste Ben, la Fondation du doute réunit depuis 2013 des œuvres étonnantes venant du monde entier. Sa vocation : accueillir et interroger l'art sans relâche.



Fandango,
Wolf Vostell,
1974.



Il ne faut pas très longtemps pour se laisser emporter par la Fondation du doute, à Blois. Sorti de l'imagination féconde de l'artiste Benjamin Vautier, dit Ben, et du collectionneur Gino Di Maggio, ce lieu d'art contemporain renverse le visiteur dès sa façade, un Mur des mots monumental, formé de plus de 300 tableaux-écritures de Ben. Parmi les fulgurances de l'artiste, on en retiendra deux : « *L'amour c'est des mots* » et « *Pas d'art sans vérité* ». Le ton est donné pour la visite qui se veut à la gloire du mouvement Fluxus, dont l'esprit règne ici en maître. Fluxus ? C'est le nom d'un courant international né dans les années 1960 autour de la pratique iconoclaste (et ludique) de promotion d'un non-art.

Fondation ludique et iconoclaste

Les œuvres réunies par la Fondation du doute éclairent le credo du mouvement, qui est d'abolir toute frontière



Mail art, Ray Johnson, 1962.



Tv-Buddha, Nam June Paik, 1989.



Salle Ben.

entre l'art et la vie, dans un humour provocant. Parmi elles figurent des portières de voitures équipées de moteurs actionnant des marteaux (Wolf Vostell), des photographies en noir et blanc accompagnées d'une bande sonore (Robert Watts), une table de ping-pong entourée de raquettes détournées (George Maciunas), un bouddha en marbre face à une caméra (Nam June Paik), des boîtes en plastique avec étiquette imprimée et divers objets (Ben), ou encore un manuscrit de Yoko Ono. Ces œuvres, toutes plus étonnantes les unes que les autres, n'ont qu'une mission : vous surprendre, vous faire réfléchir, voire vous amener à opter pour de nouvelles perspectives. Ici, l'art rencontre, l'art interroge et, plus que tout, l'art vit. ■

Faites vos jeux

Du 28 mai au 16 juin 2016, la Fondation du doute accueille les travaux de l'école d'art de Blois-Agglopolys, puis, du 2 juillet au 18 septembre et du 5 octobre au 4 décembre, le collectif d'artistes One Life Remains, dédié à la création de jeux vidéo expérimentaux.

Enfin, conçu par Ben comme un projet artistique à part entière, le café Le Fluxus poursuit en 2016 ses programmes : Flux day, qui permet à des artistes locaux, musiciens ou autres créateurs de se produire ; et Flux club, qui propose d'écouter de la musique et de se rencontrer entre mélomanes. Plus d'informations sur fondationdudoute.fr



Le café Le Fluxus.



MAISON DE LA MAGIE

Plus d'un tour dans la manche !

Reconnaisable entre mille grâce au dragon à six têtes qui anime sa façade, la Maison de la Magie est indissociable de la ville de Blois.



La présence à Blois de la Maison de la Magie n'a rien d'un hasard ! C'est dans cette ville que naquit, en 1805, l'un des plus grands magiciens de tous les temps, Jean-Eugène Robert-Houdin. Au cœur de la ville de Blois, ce temple de l'illusion met en valeur l'art de la magie et son patrimoine culturel sur 2000 m², tout en proposant un divertissement familial unique en son genre, animé par Arnaud Delaine, qui a reçu en 2015 le prix du meilleur spectacle magique de l'année catégorie "magie théâtralisée".

Magie à tous les étages

La visite commence dans une salle aux allures de temple grec, où des automates retracent l'évolution de la





magie. Plus loin, la salle des illusions d'optique plonge les visiteurs dans un univers animé de miroirs et de perspectives renversées à découvrir en famille. On passe ensuite dans les espaces dédiés à Garcimore et à Harry Houdini, celui qu'on surnommait "le roi de l'évasion". Dans la salle Robert-Houdin se trouve l'une de ses plus belles créations, l'automate en bronze "La Serinette" (1843), et une reconstitution de son atelier d'horlogerie, où trône l'horloge mécanique à triple mystère (1841). Autre curiosité : l'Hallucinoscope. Ce casque, imaginé par Gérard Majax, vous donne l'illusion de traverser la matière et de marcher en apesanteur...

2016 en Orient

Parmi les nouveautés au programme de la saison 2016 figure l'exposition *Mille et une magies*, un voyage au pays de l'orientalisme magique, à travers des objets provenant de collections publiques et privées (voir encadré). Le spectacle quotidien (trois ou quatre fois par jour) *Un toit pour deux* mêle, quant à lui, humour, poésie et magie autour de la rencontre entre deux personnages sur un toit d'immeuble. Enfin, l'espace exposition de la boutique présente une sélection de revues, journaux, livres illustrés, bandes dessinées, jeux ou gadgets sur le thème de l'orientalisme magique. ■



Aux sources de l'influence orientale

L'influence orientale sur les arts magiques a été considérable. Elle a commencé lors de l'expédition égyptienne de Napoléon (1798) et s'est poursuivie avec la découverte des tours

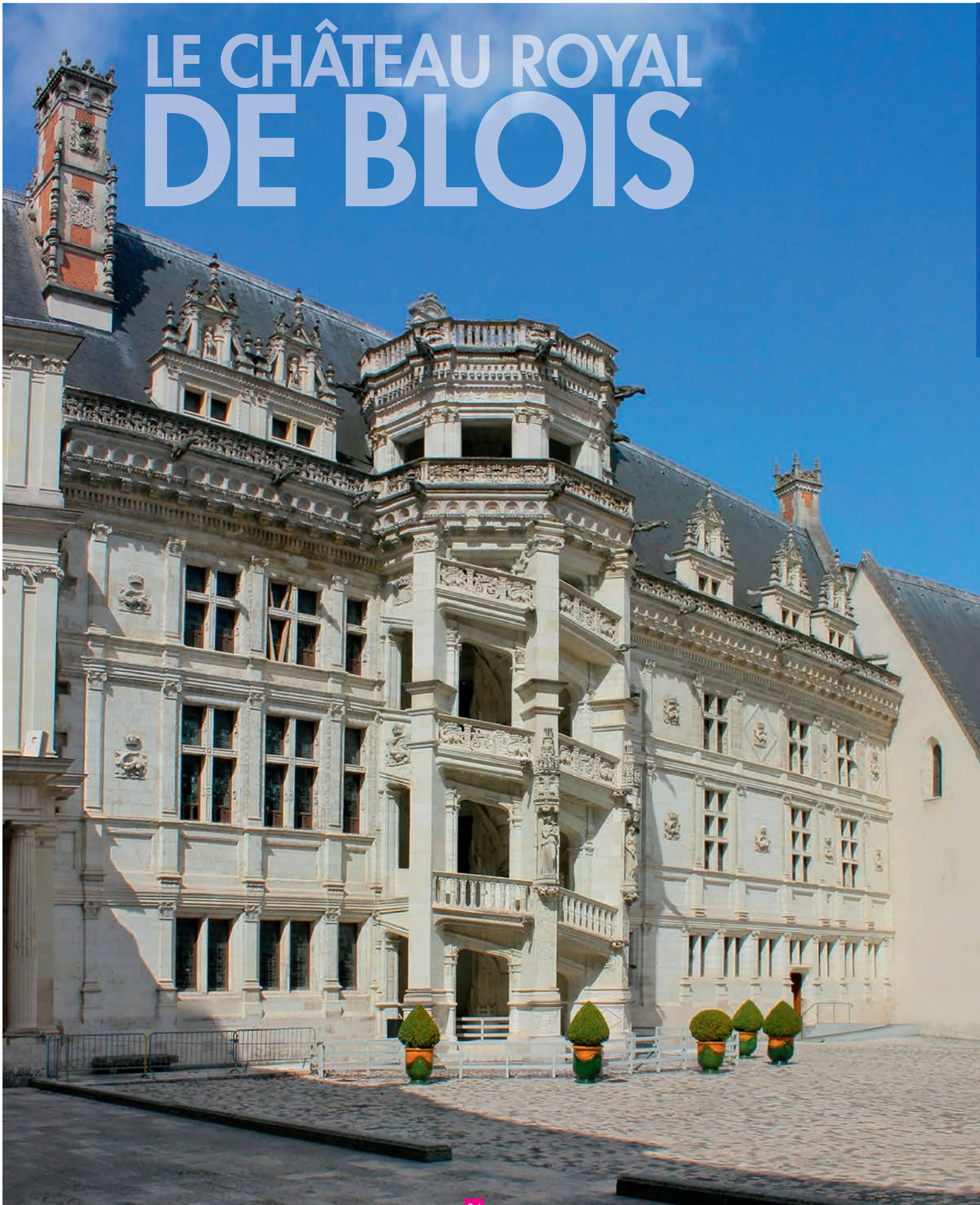
spectaculaires des fakirs, marabouts et magiciens asiatiques. Avec l'exposition *Mille et une magies*, la Maison de la Magie propose de découvrir la richesse de ces sources d'inspiration venues d'Égypte, de Chine, du Japon ou de la péninsule arabique. Dans une atmosphère de voyage, le parcours est émaillé d'objets (malles, affiches, chaise truquée, cartes postales d'époque, etc.), de vidéos, d'extraits cinématographiques et de tours de magie.

Du 2 avril au 18 septembre, et pendant les vacances de la Toussaint 2016

Mais aussi : ateliers à partir de 7 ans, soirées spectacles, visites insolites, énigmes...



LE CHÂTEAU ROYAL DE BLOIS



Témoign de l'histoire

Synthèse de l'architecture et de l'histoire des châteaux de la Loire, le château royal de Blois est une introduction idéale à la visite du Val de Loire. Si sept rois et dix reines de France y résidèrent, il est également connu pour avoir été le théâtre de l'assassinat du duc de Guise.





La salle du roi.



Charpente de la salle des États-Généraux.

Incontournable porte d'entrée des châteaux de la Loire, le château royal de Blois offre depuis sa cour un panorama saisissant de l'architecture française : d'un coup d'œil circulaire, le visiteur peut remonter le fil du temps, du Moyen Âge au XVII^e siècle. La cour est en effet ceinturée par quatre ailes de quatre époques différentes : la salle des États, datant du XIII^e, l'aile gothique Louis XII, l'aile Renaissance François I^{er} et la dernière, de style classique Gaston d'Orléans. Blois a toujours attiré les puissants. La première mention d'un castrum date du VI^e siècle et les comtes de Blois décidèrent d'en faire une forteresse à partir du IX^e. Et pour cause : voyez du haut de la

tour du Foix la position stratégique du site. Plus tard, Gaston d'Orléans, qui aimait observer les étoiles, y installera une table d'orientation. Une ligne est/ouest y a été gravée, et l'on peut en la suivant apercevoir par temps clair les dômes bleus et blancs de Chambord...

DÉCORS POLYCHROMES POUR CRIME ROYAL

En 1498, le roi Louis XII fera de Blois la capitale politique du royaume, ouvrant une longue période de travaux : le château est entièrement reconstruit et doté de magnifiques jardins et d'une chapelle. À partir de 1515, François I^{er} entreprend la réfection de l'aile

nord. Le majestueux escalier à vis à plan polygonal date de cette époque Renaissance. Percé de larges baies en forme de loggias, il permettait aux courtisans de voir ou d'être vus. Leur aspect actuel date de la fin du XIX^e siècle, époque à laquelle le château a été classé monument historique et restauré sous la houlette de l'architecte Félix Duban. Richement meublés et ornés de magnifiques décors polychromes, les appartements du roi furent le théâtre de l'assassinat du duc de Guise, qui mourut dans la chambre d'Henri III sous les coups de poignard des fameux "Quarante-cinq", sa garde rapprochée. En 1635, Gaston d'Orléans confie à l'architecte François Mansart la construction d'un nouveau corps de logis, parfait exemple du classicisme français en architecture. Inachevé, il sera transformé en caserne au début du XIX^e siècle.

La façade des Loges.



LA "MONA LISA" DU MUSÉE DE BLOIS

Le château royal de Blois est un monument dont il est possible de suivre un parcours insolite afin de découvrir les parties habituellement fermées à la visite : la tour du Foix, la réserve de mobiliers ou la merveilleuse charpente de la salle des États Généraux en forme de coque de bateau renversée. Dans la salle des États, des écrans 3D font le bonheur des ados qui s'amuse à découvrir les secrets du



château pendant que les plus petits (voire les plus grands !) se font photographier sur un trône, qu'une équipe de tournage a laissé sur place... Enfin, quelque 300 œuvres sont réunies dans le musée des Beaux-arts, dont la fameuse "Joconde du musée de Blois" accrochée dans les appartements de la reine, surnom donné par les guides au portrait d'Antonietta Gonsalvus, réalisé par l'artiste italienne Lavinia Fontana en 1595 et représentant une fillette atteinte d'hirsutisme. Enfin, le château est également le théâtre de spectacles (son et lumière, escrime, concerts et bals) qui font revivre au public les riches heures de son histoire. ■



« La Joconde »
du musée
de Blois,
portrait
d'Antonietta
Gonsalvus.



L'aile Louis XII.

UNE SAISON À BLOIS



Au théâtre burlesque

Du 15 juillet au 26 août 2016

La Compagnie de l'Intruse s'installe au château de Blois pour vous présenter son nouveau spectacle burlesque

1515, François born To be a king !

La troupe avait pour objectif de tourner une superproduction relatant la vie de François I^{er}. Mais les investisseurs n'ont pas suivi et le réalisateur s'est retrouvé sans le sou. Bien décidé à ne pas se laisser abattre, il a décidé avec son équipe de tourner une petite bande-annonce afin de convaincre un nouvel investisseur. Toute aide est la bienvenue, aussi se pourrait-il bien que quelques spectateurs soient mobilisés pour les assister.

Vend. 11h30, 16h et 17h30. Inclus dans le droit d'entrée.



Spectacle d'escrime et de musique ancienne

Du 10 juillet au 25 août 2016

Champions du monde 2012 d'escrime artistique, les escrimeurs du Conservatoire national d'escrime ancienne s'invitent dans la cour du château et font revivre avec humour et élégance des duels d'antan au rythme de la musique d'époque.

Du 10 juillet au 25 août : du dimanche au jeudi. À 11 h 30, 16 h et 17 h 30. Inclus dans le droit d'entrée.



Démonstrations de danses Renaissance

Du 16 juillet au 27 août

Les danseurs de l'association Danse et Danceries, spécialistes de la danse ancienne, se parent de leurs plus beaux costumes et de leurs plus belles coiffes pour recréer l'atmosphère des divertissements de cour de la Renaissance. Au programme, démonstrations de bransle, gaillarde et volte ! L'occasion rêvée de se familiariser avec les danses d'antan avant le bal Renaissance royal du 1^{er} octobre !

Tous les samedis à 15 h et 16 h 30 - Inclus dans le droit d'entrée.



Le temps des courtisans

- Apprenez les danses de la cour avec un maître à danser au bal-découverte Renaissance.

Le 1^{er} octobre à 20h30, dalle des États du château (ouvert à tous).

- Découvrez les collections du château et du musée lors d'un parcours inédit.

Dates et horaires à venir. Adultes : 14 €, réduit : 9,50 €, enfant (6-17 ans) : 6,50 €. Réservation obligatoire au 02 54 90 33 32 (places limitées).

- Faites une visite nocturne du château. À la nuit tombée.

Octobre : 19h30 - Novembre/décembre : 18h. Durée 2h00.



Spectacle Son et Lumière

Du 2 avril au 18 septembre

Dès la tombée de la nuit, la cour du château royal de Blois accueille **Ainsi Blois vous est conté**, un son et lumière magique écrit par Alain Decaux, sur une musique originale d'Eric Demarsan. Mis en scène par André Blanc, ce spectacle révèle le monument grâce aux illuminations qui soulignent l'admirable diversité architecturale du château, tout en évoquant les épisodes célèbres de son histoire. Pendant un peu moins d'une heure, les voix de Robert Hossein, Pierre Arditi et Fabrice Lucchini emportent le public dans un voyage au cœur des drames et des mystères qui ont façonné l'Histoire de France ainsi que celle du château, avec au casting royal : Louis XII, François I^{er}, Catherine de Médicis et son fils Henri III !

Tous les soirs (sauf les 21 juin et 13 juillet) à 22 h ou 22 h 30.

Traduction simultanée par audiolangue en 9 langues

» Retrouvez les coordonnées et infos pratiques dans notre carnet d'adresses p94.

2016/2019
500^{ÈME} ANNIVERSAIRE
DES ANNÉES
**LÉONARD
DE VINCI**
AU CHÂTEAU
DU CLOS LUCÉ
SA DEMEURE
À AMBOISE



www.vinci-closluce.com

Tél. 02 47 57 00 73

Château du Clos Lucé

Parc Leonardo da Vinci

37400 Amboise



GAGNEZ !

Un séjour pour deux en 3* et 3 pass châteaux

Participez au jeu-concours Châteaux de la Loire & Office de Tourisme de Blois-Chambord et gagnez 1 séjour pour deux dans un hôtel 3 étoiles et 3 Pass châteaux.

L'Office de tourisme de Blois-Chambord vous fait gagner :

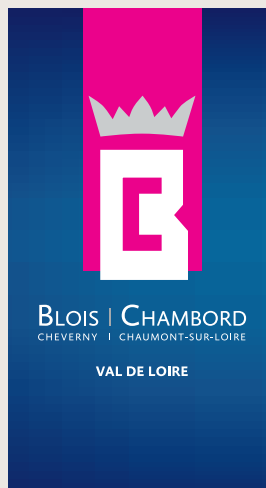
- **1 séjour Flânerie au Pays de Chambord** pour 2 personnes dans un hôtel 3 étoiles, d'une valeur de **388 €**.
- **2 Pass châteaux** Blois/Chambord/Cheverny/Chaumont-sur-Loire d'une valeur de 38,50€ chacun.
- **1 Pass châteaux** Blois/Chambord/Cheverny d'une valeur de 28,50€.

**POUR PARTICIPER
AU CONCOURS,**

rendez-vous sur notre page :

www.bloischambord.com

Règlement disponible sur le site.



Détail du 1^{er} prix :

1 séjour Flânerie au Pays de Chambord pour 2 personnes dans un hôtel 3 étoiles, d'une valeur de 388 €. D'une durée de 2 jours et une nuit, ce séjour comprend les visites suivantes :

JOUR 1

- Le Château Royal de Blois et son Musée des Beaux-Arts
- La Maison de la Magie à Blois et son spectacle*
- La découverte de la cité royale de Blois en attelages*

Restauration

Une nuit et petit déjeuner, ainsi qu'un dîner (hors boissons).

JOUR 2

- Le château de Chambord en visite guidée ou audio guidée
- Le château de Cheverny
- L'Exposition Tintin « Les Secrets de Moulinsart » au château de Cheverny

Office de tourisme de Blois-Chambord - www.bloischambord.com



BLOIS | CHAMBORD
CHEVERNY | CHAUMONT-SUR-LOIRE

VAL DE LOIRE

Tout Blois-Chambord dans votre poche

Châteaux
Hébergements
Restaurants
Manifestations
Circuits vélo...



VISITEZ MALIN AVEC LES PASS'CHÂTEAUX
Faites des économies en achetant vos billets groupés sur
www.bloischambord.com



CHAMBORD



La tour lanterne restaurée.

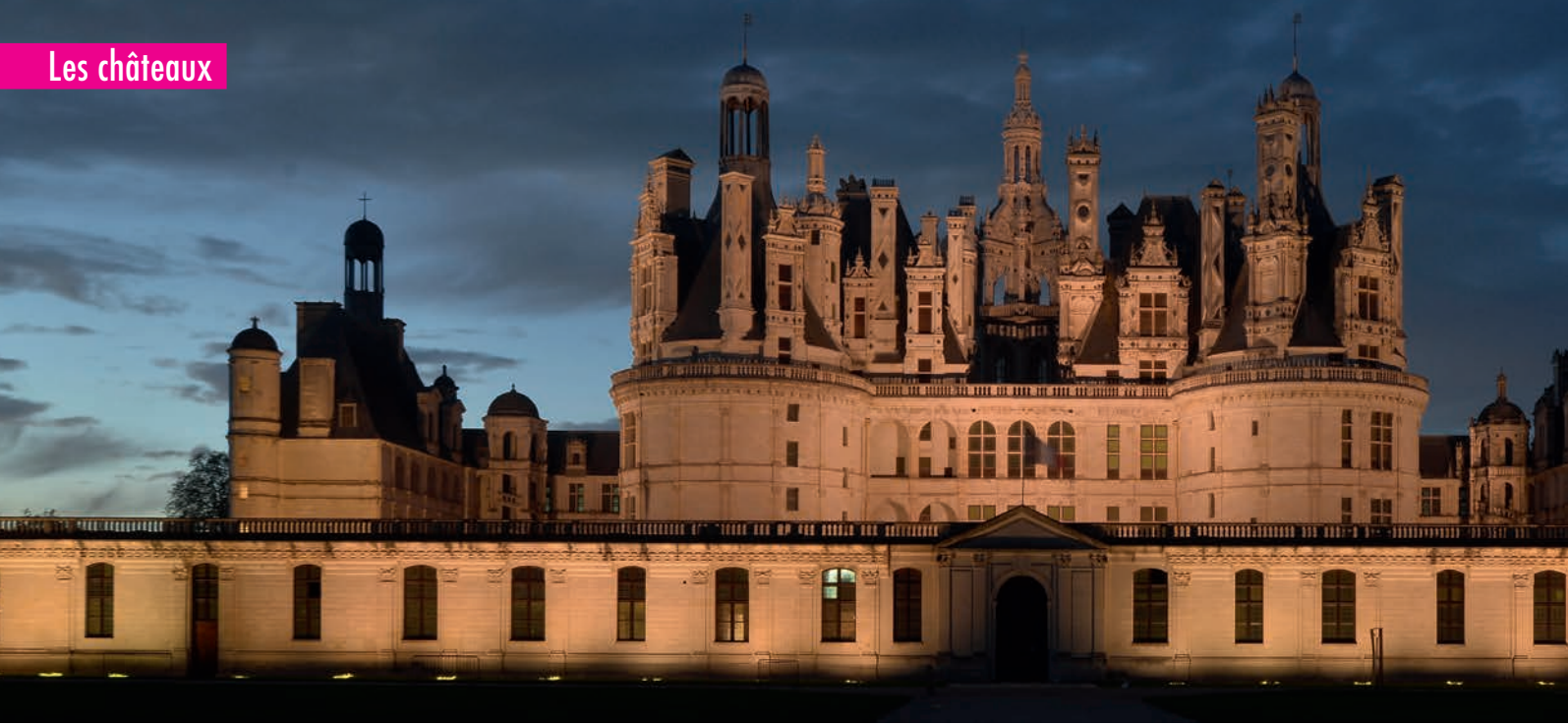


La chambre de Louis XIV.



D'un rêve royal

Joyau d'architecture, ce palais des mille et une nuits à la française est peuplé d'une faune enchantée dominée par le cerf et la salamandre. Aujourd'hui, le château et son domaine demeurent les symboles indétrônables de la Renaissance française.



Né de l'imagination du jeune roi François I^{er}, Chambord est un songe dont Léonard de Vinci aurait dessiné les premières esquisses et que François I^{er} ne verra jamais achevé. Un joyau qui abrita trois siècles d'histoire royale, et que célébrèrent les artistes et écrivains. Alfred de Vigny l'imagine ainsi palais des mille et une nuits qu'un génie d'Orient aurait « dérobé aux pays du soleil pour le cacher dans ceux du brouillard avec les amours d'un beau prince ».

Chef-d'œuvre de la Renaissance française, Chambord conserve néanmoins des éléments d'architecture médiévale avec son donjon central flanqué de quatre tours. Et son

escalier... À la fois curiosité et prouesse architecturale, il permet à deux personnes de monter ou descendre sans jamais se rencontrer et symbolise à lui seul toute la démesure de ce château né de la fantaisie du roi François I^{er}.

INSIGNES ROYAUX ET HÔTES CÉLÈBRES

Riche de décors Renaissance, le château présente quantité de blasons, fleurs de lys et salamandres couronnées, animal emblème de François I^{er} et héroïne d'un parcours de visite ludique pour le jeune public. Le nombre de ces insignes royaux est tel que durant la Révolution un commissaire chargé de les détruire aurait renoncé face à l'ampleur de la tâche !

Malgré ses quelque 140 pièces, François I^{er} ne passa que quelques nuits dans ce palais, mais d'autres hommes illustres y séjournèrent, parmi lesquels Louis XIV, qui y installa des appartements. Des fêtes somptueuses y furent organisées, et en 1670 Molière y donna les premières de Monsieur de Pourceaugnac et du Bourgeois Gentilhomme.

LE ROI DES BOIS

L'oreille avertie reconnaît ce râle rauque et profond qui, chaque automne, se fait entendre de la nuit au lever du jour. Majestueux, le cou gonflé et superbe, le grand cerf brame et c'est toute la forêt qui résonne. Et quand il ne brame pas, le roi des lieux guette l'intrépide

Plonger dans le domaine... et l'époque

Pour une immersion complète, Chambord propose la location de gîtes dans la maison forestière des Réfractaires à 200 m du château ou, à l'entrée du domaine, à la maison de la Gabillière. Avant de quitter Chambord, il est conseillé de faire un petit tour à la ferme de Jaugeny, datant du XVIII^e, à l'architecture solognote. On y élève quelque 1200 brebis de race charmoise et autant d'agneaux. Les gourmands pourront faire des emplettes dans la boutique attenante où sont vendus des produits de la ferme, dont un fameux gigot d'agneau fumé...



Le fameux escalier à double vis et une des tapisseries de l'histoire de Scipion.



HISTOPAD

Remontez le temps à Chambord

Le château de Chambord propose une expérience immersive spectaculaire grâce à l'HistoPad, une tablette tactile qui plonge le visiteur dans le décor de salles reconstituées comme à l'époque de François I^{er}. Un merveilleux voyage dans le temps, pédagogique et ludique.



qui osera le défier ; si de plus jeunes venaient à s'approcher trop près des femelles, ils s'exposeraient à la vigueur de ses bois. Chaque année, de mi-septembre à mi-octobre, le public peut assister depuis des miradors libres d'accès au chant d'amour et de guerre des quelque 700 cerfs et biches que compte le domaine. Particulièrement giboyeuse, la forêt de Chambord, qui fut le terrain de parties de chasse royales, est le plus grand parc forestier clos d'Europe. Aujourd'hui, le domaine national ceinturé d'un mur de 32 km s'étend sur l'équivalent de la superficie de Paris intra-muros ! Si la chasse à courre n'y est plus autorisée, de grandes battues y sont organisées pour réguler les naissances : cerfs, sangliers, chevreuils, mouflons de Corse et renards y vivent en liberté. ■

Imaginez-vous au premier étage de l'aile royale de Chambord, pénétrer dans la chambre de François I^{er} et découvrir la garde-robe du souverain... Dans une salle apprêtée pour un banquet, voir apparaître derrière les vitres le paysage tel qu'il était au XVI^e siècle... Ou encore, explorer l'ancienne salle du roi en abattant virtuellement une cloison construite au XVII^e siècle. Voici quelques exemples des fonctionnalités de l'HistoPad, une tablette qui fait appel à la réalité augmentée pour vous offrir un voyage en 3D et à 360° dans les décors de Chambord au temps de la Renaissance. Disséminées dans les salles majeures du palais, huit "Portes du temps" vous invitent à scanner leur médaillon central pour superposer présent et passé, visible et invisible.

UN DÉFI SCIENTIFIQUE

Près d'un an de travail scientifique rigoureux a été nécessaire au comité d'experts du patrimoine et aux conservateurs du Musée national de la Renaissance du château d'Écouen pour réaliser les huit vues immersives du château.

À l'aide d'archives iconographiques, architecturales et documentaires, ils ont restitué l'agencement des pièces dans le plus strict respect des pratiques de l'époque. Avec l'HistoPad, vous êtes invité à explorer 24 lieux, où près de 200 objets d'art et éléments de mobilier sont décrits en détail. Certains objets recèlent même des trésors, que les enfants pourront s'amuser à chasser au cours de leur périple pour gagner une visite virtuelle de la Tour-lanterne.

DES NOUVEAUTÉS EN 2016

Lancé en 2015, l'HistoPad en est déjà à sa version 2, qui dispose désormais de commentaires audio pour accompagner votre visite, ainsi que les explications détaillées de 37 œuvres. Cinq nouveaux points d'exploration sont également proposés : la cour, la salle sud, deux salles liées au comte de Chambord et les cuisines du XVIII^e siècle. Grâce au système de géolocalisation, vous ne courrez aucun risque de vous perdre dans le dédale des 450 pièces du château. Une merveilleuse occasion de découvrir Chambord au gré de vos envies. ■

UNE SAISON À CHAMBORD

Balades en calèches/bateaux

Du 26 mars au 30 septembre.

Envie de découvrir le château de Chambord d'une façon originale ? Alors, grimpez à bord d'une des **calèches, barques ou voiturettes électriques** pour admirer le monument d'un tout autre point de vue ! Profitez d'une balade en calèche pour visiter les multiples propriétés du domaine ainsi que sa zone naturelle protégée, habituellement fermée au public. Mettez vos chaussures de randonnée pour parcourir **les circuits pédestres** sillonnant le parc. Les amoureux du vélo pourront quant à eux parcourir les 15 km de **pistes cyclables** aménagées au cœur de la forêt du domaine, reliées aux itinéraires des Châteaux à vélo et de la Loire à Vélo.

Tarifs à l'accueil du château ou sur www.chambord.org



Nouveau spectacle de chevaux et rapaces

Du 30 avril au 30 septembre.

Acrobaties à cheval, vols de rapaces, tournois de chevalerie... Bienvenue dans l'univers de François I^{er}, le roi chevalier. Pour sa 4^e édition, la société Pégase Production, troupe spécialisée dans les cascades équestres, vous fait revivre l'épopée de François I^{er} au travers d'un spectacle virtuose. Faites ensuite un plongeon dans l'Histoire en visitant les écuries de Chambord, aménagées pour l'occasion en campement Renaissance.

Tous les jours sauf le lundi et tous les jours du 11 juillet au 4 septembre. Représentations à 11 h 45 et/ou 16 h. 45 minutes. Réservation conseillée.

Informations et réservations : +33 (0)2 54 50 40 00 / reservations@chambord.org



Ouverture des cuisines du XVIII^e siècle

Mai

Fermé au public depuis septembre 2015, le rez-de-chaussée de la tour ouest du donjon rouvre ses portes en mai 2016. Cette enceinte abritait autrefois **les cuisines du marquis de Polignac**, gouverneur de Chambord de 1779 à 1790. À son arrivée dans le château, le marquis démarra la construction d'écuries et relogea les cuisines royales dans le donjon. Des travaux de grande envergure ont eu lieu en 2015, visant à restaurer avec soin et à mettre en scène ces pièces emblématiques du château, à l'abandon depuis la Révolution.

Une première salle ouvrira dès mai 2016, sans scénographie.



Feux d'artifice royaux

1^{er} juillet - 21 h

Laissez-vous envoûter par la musique fascinante des 70 musiciens du **Concert Spirituel**, l'un des meilleurs ensembles français. Ils se réuniront sur le parterre nord et interpréteront sur des instruments d'époque les plus grands chefs-d'œuvre musicaux. Le spectacle se clôturera par un **feu d'artifice** tiré devant le château sur *Music for the Royal Fireworks*, d'Haendel. Ce concert baroque de plus d'une heure marquera l'ouverture du 6^e festival de Chambord.

Tarifs : de 8 à 28 €

6^e festival de Chambord

Du 1^{er} au 16 juillet

Pour célébrer la 6^e édition de son festival, le domaine de Chambord propose une série de concerts destinés à un large public. Solistes, ensembles, musique contemporaine ou encore comédies-ballets se succéderont dans ce cadre exceptionnel, emportant l'auditoire dans un voyage à travers les siècles.

Réservations : +33 (0)2 54 50 50 40 / reservations@chambord.org

Tarifs : de 8 à 50 € - Pass 5 concerts ou Festival. Public couvert.



Concert de trompes

25 juin

Rendez-vous le 25 juin dans la cour du château pour assister à un concert unique de trompes et de chants donné par **le Débuché de Paris**, ensemble mené par Sylvain Oudot, imaginatif et talentueux compositeur contemporain, qui sera accompagné par les Trompes de l'École de Chambord.

Public couvert. Tarifs : 15 €/10 €

Informations et réservations : +33 (0)2 54 50 50 40 / reservations@chambord.org



Le brame du cerf à Chambord

Promenades en calèche, visites guidées à thème, sorties en 4x4 et brame.

Pour l'écoute du brame : 02 54 50 50 40
ou reservations@chambord.org.

Pour la réservation de nuitées dans un des gîtes du domaine :
gites-chambord@chambord.org.

www.chambord.org
Tél. : 02 54 50 40 00

LAURENT CHARBONNIER

Chasseur d'images

Réalisateur de cinéma animalier depuis plus de 30 ans, Laurent Charbonnier, natif de Blois, demeure attaché à ses racines. Amoureux de la Sologne où il réside, il y a ses plus beaux souvenirs de tournage.

Comment votre vocation est-elle née ?

La nature et les animaux me passionnent depuis l'enfance. J'ai commencé par la photo au collège, puis on m'a prêté une caméra Beaulieu avec laquelle j'ai tourné mes premières images. À 20 ans, j'ai vendu mon premier film à Marlyse de La Grange pour *Les Animaux du Monde* sur TF1... puis tout s'est enchaîné.

Quelles sont les particularités du cinéma animalier ?

Il est indispensable d'être guidé et conseillé par des gardes forestiers, des ornithologues qui vous mènent aux meilleurs "spots". Ni craindre de se lever très tôt... Quant à la patience, elle n'est pas nécessaire si les repérages ont été efficaces. Cela dit, il m'est arrivé de passer plus de dix heures debout



dans un affût, à attendre une cigogne noire...

Vous avez tourné des images pour Les Saisons de Jacques Perrin, sorti au cinéma en janvier dernier...

Oui, pendant deux ans, cela m'a beaucoup occupé. J'ai réalisé 24 missions, notamment pour filmer les vautours dans les Pyrénées, le balbuzard pêcheur en Écosse, les chevaux Tarpan en Hollande, ainsi qu'un couple de cincles plongeurs, petits oiseaux qui plongent dans les cours d'eau rapides. J'ai aussi tourné des images d'ambiance : feuilles d'automne en vol, brillances sur l'eau des ruisseaux, ombres de feuillages sur les troncs... Et quelques plans aériens pris depuis une montgolfière au-dessus de la forêt de Chambord.



Chambord, est-ce un endroit que vous aimez particulièrement ?

C'est un lieu que j'adore. Enfant, je traversais souvent la forêt avec mes parents en voiture. J'avais le nez collé à la vitre, essayant d'apercevoir un cerf, un sanglier... J'ai aussi le souvenir de ce jeune cerf, observé le jour de mon premier affût. Couché sous un pommier, il était régulièrement distrait par la chute des pommes mûres, se levait pour les chercher dans l'herbe puis retournait faire sa sieste... C'était très drôle.

Quels sont vos lieux de prédilection en Sologne ?

J'aime la rivière de la forêt de Chambord, où l'on peut facilement apercevoir une compagnie de sangliers, ou un cerf traverser l'eau dans une superbe

lumière. J'aime aussi l'étang de l'Arche à Chémery, où des milliers d'oiseaux sont observables avec de bonnes jumelles : grèbes à cou noir, grèbes castagneux, mouettes rieuses... Les étangs de Saint-Viâtre et Marcilly-en-Gault, ou encore l'étang de Beaumont, qui appartient au conservatoire régional, sont également de très beaux lieux d'observation des oiseaux.

Quelle est votre plus belle découverte ?

Le premier nid de balbuzards pêcheurs revenus nicher en forêt d'Orléans, en 1984. Ces oiseaux avaient complètement disparu de France depuis des dizaines d'années. J'attends ces jours-ci avec impatience le retour de mon oiseau préféré, le circaète Jean-le-Blanc. C'est un grand rapace

migrateur qui revient d'Afrique pour se reproduire chez nous au printemps, et dont quelques couples seulement nichent en Sologne. ■



Retrouvez le travail de Laurent Charbonnier :

Les Saisons sauvages de Chambord, disponible en DVD.

Les Saisons, de Jacques Perrin, disponible en DVD à partir du 27 mai.



Léonard de Vinci



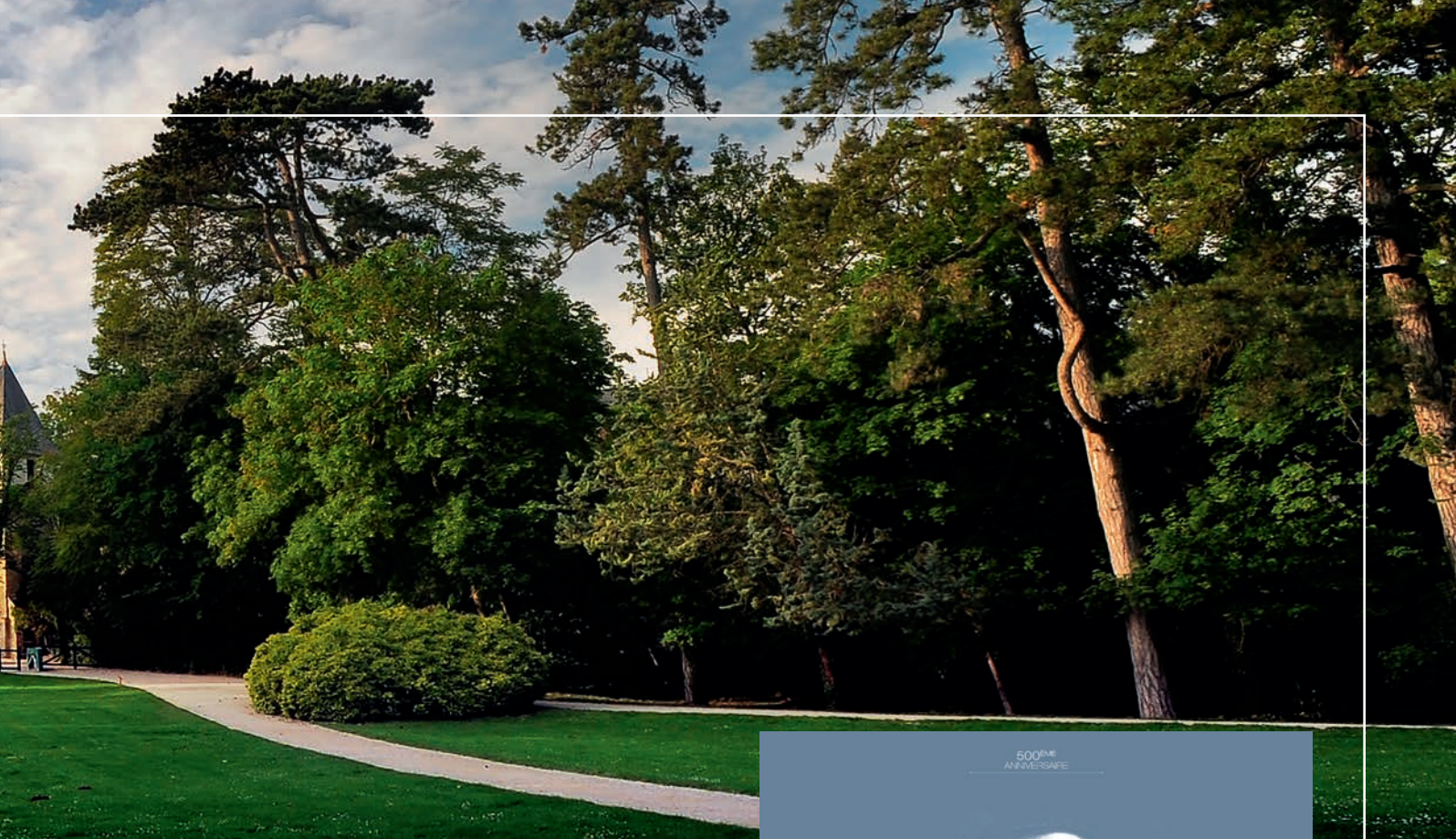
Le Clos Lucé

Où demeure le génie

Il y a tout juste 500 ans, Léonard de Vinci s'installait au château du Clos Lucé, qui sera sa dernière résidence. À l'occasion de cette date anniversaire, le site vous convie à une visite passionnante et ludique, et prépare une programmation exceptionnelle, véritable immersion dans l'œuvre du maître.

À 64 ans, Léonard de Vinci entame son ultime voyage. Sur l'invitation de François I^{er}, il quitte Rome et traverse les Alpes à l'automne 1516. Dans des sacoches en cuir, il emporte ce qu'il a de plus précieux : ses carnets et croquis, ainsi que trois œuvres majeures, aujourd'hui conservées au musée du Louvre : *La Vierge*, *l'Enfant Jésus et sainte Anne* ; *Saint Jean-Baptiste* ; et

la fameuse *Joconde*. Nommé "premier peintre, ingénieur et architecte du roi", il s'établit alors au château du Clos Lucé à Amboise durant les trois dernières années de sa vie. C'est ici qu'il imagine d'étonnants automates destinés aux fêtes royales, dessine les plans du palais de Romorantin devant accueillir la cour, élabore le projet d'assèchement de la Sologne, inspire l'escalier à double révolution du château de Chambord... Sans



relâche, il travaille à des œuvres hydrauliques, architecturales, philosophiques, anatomiques ou encore botaniques.

DANS L'INTIMITÉ DU MAÎTRE ITALIEN

Depuis 1954, la famille Saint Bris met toute son énergie à faire revivre l'esprit du génie toscan en ces lieux. Mission accomplie ! Dans la demeure en briques roses et pierres de tuffeau, les visiteurs font un bond dans le temps et découvrent l'intimité de Léonard de Vinci : la grande salle Renaissance où il recevait les hôtes de marque, la chambre où il s'éteignit le 2 mai 1519, la cuisine et sa grande cheminée auprès de laquelle il venait se réchauffer les soirs d'hiver, ses ateliers...



Le canon à vapeur



Et une curiosité à ne pas manquer : les premiers mètres du souterrain qui reliait la Clos Lucé au château royal d'Amboise (où se trouve d'ailleurs le tombeau de Léonard de Vinci) sont toujours visibles. On dit que François I^{er} utilisait souvent cette galerie secrète pour rendre visite à celui qu'il appelait, avec respect et affection, "mon père".

UNE ŒUVRE PROTÉIFORME

De la vie et de l'œuvre de Léonard de Vinci, le Clos Lucé dévoile différentes facettes. Pour les férus d'art et d'Histoire, l'exposition Léonard de Vinci et la France retrace les liens tissés entre l'artiste et trois monarques : Charles VIII, Louis XII et François I^{er}. Quant à l'exposition-événement, elle instruit >>>



Saint Jean-Baptiste.



La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Anne.

la genèse et l'évolution des trois chefs-d'œuvre léonardiens, depuis l'Italie jusqu'au Louvre en passant par le Clos Lucé.

Aéroplane, automobile, hélicoptère, char d'assaut... Une collection de 40 maquettes, réalisées d'après les dessins originaux de Léonard de Vinci, est exposée dans quatre salles aménagées au sous-sol. Ces merveilles de créativité sont expliquées virtuellement sur six écrans en 3D. Ce parcours à la fois instructif et ludique se poursuit à l'extérieur, dans le parc arboré. Petits et grands peuvent actionner une vingtaine de machines géantes très en avance sur leur temps : ponts mobiles, machine volante, roue à aubes... Au détour des allées, 40 toiles géantes translucides illustrent cette œuvre protéiforme, tandis que huit bornes sonores commentent ces fabuleuses inventions signées par un esprit visionnaire.

Autre univers : le Jardin de Léonard, un parcours-découverte qui se déploie sur un hectare. On s'y promène entre les arbres

chers à l'artiste et des détails reconstitués dans l'esprit de ses toiles : rochers, belvédères, cascades, effets de brume évoquant le sfumato*...

Le parc accueille également une nouvelle œuvre aux lignes étonnamment futuristes : le pont de la Corne d'or. « En 1502, Léonard de Vinci dessine un grand pont sur le Bosphore unissant les deux rives de la ville de Constantinople, pour le sultan Bajazet II, raconte Catherine Simon Marion, déléguée générale du Clos Lucé. Le projet est conçu aujourd'hui par les compagnons d'Armédiéval et conseillé par l'artiste norvégien Vebjørn Sand. » Dès le mois de juin, vous pourrez admirer cette superbe reproduction en chêne massif de 16 m de longueur, aux arches paraboliques et galbées. ■

*Technique picturale très appréciée par Léonard de Vinci. Cet effet vaporeux donne au tableau des contours imprécis.



Le parc du Clos Lucé permet d'approcher, voire de tester les inventions de Léonard de Vinci. Ici, le canon

Calendrier 2016

Château du Clos Lucé :

- Le 3 juin : Inauguration du pont de la Corne d'or
- Du 17 juin au 31 décembre : Exposition *Du Clos Lucé au Louvre, les trois chefs-d'œuvre de Léonard de Vinci*
- Durant l'été : Nocturnes du Clos Lucé (spectacles et illuminations aux chandelles)
- Le 22 juillet : *Léonard de Vinci, un esprit libre* (raconté par Frédéric Lenoir, Patrick Scheyder au piano)
- Le 26 août 2016 : *Being Leonardo da Vinci, l'interview impossible* (Massimiliano Finazzer Flory)
- Les 23, 24 et 25 septembre 2016 : Festival Européen de Musique Renaissance

Château royal d'Amboise

- Du 8 mai au 15 septembre : Visites thématiques autour de Léonard de Vinci
- Du 15 avril au 15 novembre : Studio Léonardissimo. Les visiteurs sont invités à puiser leur inspiration dans les décors du logis et dans les panoramas exceptionnels du château, transformés en studio d'artiste de plein air. À vos chevalets ou appareils photo !
- Les années léonardiennes : jusqu'en 2019



La vie de château



V éritable bijou du patrimoine français, le château de Cheverny fut achevé en 1634, soit à la même époque que le Taj Mahal. De style Louis XIII, ce château se caractérise par la juxtaposition de cinq corps de bâtiments. Boyer, architecte-sculpteur, et Jean Mosnier, peintre blésois, furent chargés de la magnifique décoration intérieure où plafonds peints, tapisseries des Gobelins et d'Aubusson côtoient les portraits de François Clouet et le parquet Louis XIV. Ouvert à la visite depuis 1922, le château de Cheverny, qui appartient à la même famille depuis plus de six siècles, est resté une demeure privée. Le marquis Charles-Antoine de Vibraye, propriétaire de ce qui compte comme l'un des domaines les plus vivants de la Loire, a toujours eu à cœur de faire découvrir le domaine dont chaque pièce permet une visite digne d'une formidable leçon d'histoire de l'art. Dès l'entrée, la finesse des motifs fruitiers et végétaux de l'escalier d'honneur

Depuis plus de six siècles, le domaine de Cheverny appartient à la famille de Vibraye qui a su, au fil des ans, faire vivre et embellir ce joyau d'architecture classique dont chaque recoin, des jardins opulents à la décoration intérieure en passant par l'exposition Tintin, mérite le détour.

UNE SAISON À CHEVERNY

Octobre rose - illumination du château en rose

Du 1^{er} au 31 octobre 2016

Pour la 4^e année consécutive, en soutien à la recherche pour le dépistage du cancer du sein, le château sera illuminé en rose chaque nuit du mois d'octobre.



Jazz'in Cheverny : 8^e

30 juin, 1^{er} et 2 juillet 2016

Au menu de la 8^e édition du festival Jazz'in Cheverny, une série de concerts dans le village et dans l'enceinte du château. The original Blues Brothers Band, le seul, l'unique, sera accueilli sur la scène du château, le samedi 2 juillet.



Féerie vénitienne

4 et 5 juin 2016

Le 4 juin, le château ouvre ses portes pour une soirée exceptionnelle. Au programme, visite nocturne, dîner-concert et feu d'artifice. Le lendemain, à l'occasion d'un bal costumé, ce seront plus de 100 costumes vénitiens qui déambuleront dans le parc. Préparez-vous à la féerie.

Dîner-concert : sur réservation. Costumes vénitiens : Le 5 juin, de 13 h à 17 h, dans l'Orangerie

accueille le visiteur qui découvre sur la droite une magnifique salle à manger entièrement tendue de cuir de Cordoue où trente-quatre panneaux peints retracent les aventures de Don Quichotte. Le premier étage abrite les appartements du roi : dans la salle d'armes de belle taille, une tapisserie des Gobelins du XVII^e siècle côtoie une collection rare d'armes et d'armures des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles. S'ensuit la chambre du roi, pièce d'une beauté éblouissante où les splendides plafonds peints concurrencent une collection unique de huit tapisseries des Ateliers de Paris.

DANS LES PAS DES MARQUIS

En 1985, la famille de Vibraye se retire dans une annexe du château afin d'ouvrir à

la visite ses appartements privés, et depuis peu la chapelle située à l'étage supérieur. De la table dressée à la robe de mariée de la marquise de Vibraye, le parcours permet aux visiteurs de partager l'intimité de la famille, et ce tous les jours de l'année, de même qu'il est possible d'assister au repas de la centaine de chiens que compte le chenil du domaine.

À l'extérieur, un hectare de jardin géométrique est traversé d'un massif fleuri et vers les communs le jardin potager bouquetier abrite légumes, fleurs, arbustes fruitiers, vignes et matériaux d'ornement divers au gré des saisons. Au printemps, le ruban flamboyant de tulipes – composé de 100 000 bulbes ! – illumine trois semaines durant l'ouest du château de son dégradé de couleurs. Entre le parc et les

jardins, en voiture ou en barque électrique, il est possible de découvrir l'exploitation forestière du domaine, ainsi que le Coupin, petit canal de 2,5 km qui évoquerait presque un "marais poitevin miniature", sans les cyprès chauves rapportés des bayous de Louisiane par un aïeul du marquis.

SUR UN AIR DE MOULINSART

Mais d'où vient cet air de famille entre le château de Cheverny et Moulinsart, la célèbre demeure de l'acariâtre capitaine Haddock ? Il n'est certainement pas le fruit du hasard : Hergé s'est en effet inspiré du lieu, que l'on retrouve dans *Les Bijoux de la Castafiore* ou encore dans *Le Trésor de Rackham le Rouge*. Un hommage inspiré que la Fondation Hergé



Les chenils - la soupe des chiens

Issus d'un croisement entre foxhound anglais et poitevins français, les quelque 100 chiens de chasse que comptent les chenils de Cheverny sont visibles à tout moment lors de votre promenade, et tout particulièrement pendant leur repas, qui a lieu tous les jours à 11 h 30.



et le château de Cheverny ont cultivé, en ouvrant en 2001 *Les secrets de Moulinsart*, une exposition permanente à suivre sur les traces de pattes laissées par Milou... ■

Un trésor au grenier

Lors de la restauration du château, il y a une quinzaine d'années, Constance de Vibraye se met en quête de chevaux de bois pour meubler une chambre d'enfants. Au terme d'une exploration minutieuse dans les greniers, elle doit se rendre à l'évidence : ils recèlent bien une poupée d'époque et une bergère Louis XV, mais il n'y a point de chevaux de bois. C'est sans compter sur la persévérance d'une amie qui, avisant une mezzanine dans un grenier, y découvre deux magnifiques chevaux d'époque Napoléon III ! Aujourd'hui restaurés et visibles par le public, ils n'attendaient manifestement que d'être découverts...

Château de Sully-sur-Loire

Forteresse médiévale,
demeure des ducs de Sully

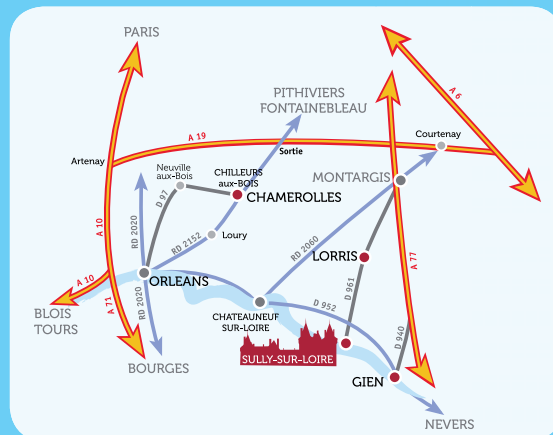


Vivre l'Histoire

d'un château de la Loire

CHÂTEAU DE SULLY-SUR-LOIRE

Chemin de la salle verte
45600 SULLY-SUR-LOIRE
02 38 36 36 86
chateau.sully@loiret.fr
www.chateausully.fr



www.loiret.fr

Loiret
votre Département

Châteaux à vélo

L'ÉCHAPPÉE BELLE



Emprunter les chemins de traverse, prendre le temps de flâner en roue libre et se laisser imprégner de l'atmosphère, de la variété des paysages et des trésors méconnus qui entourent les châteaux de la Loire... Des moments privilégiés à vivre à son rythme, sur un réseau accessible à tous, auquel trois nouvelles boucles viennent s'ajouter cette année.

A

vec près de 450 km – dont 150 km de pistes cyclables – répartis sur quinze boucles de circuits balisés, le réseau des *“Châteaux à Vélo”* a été conçu pour permettre aux visiteurs d'aborder la région des châteaux autrement, en la sillonnant en douceur. De Saint-Laurent-Nouan à Chaumont-sur-Loire en passant par Vernou-en-Sologne, les parcours offrent une mosaïque de paysages très variés, composée de forêts, de terres viticoles, d'étangs, de terres maraîchères... Que l'on décide de faire une halte chez un producteur de fraises pour goûter à sa récolte, que l'on se laisse aller à la contemplation du mariage des eaux de la Loire,

du Cosson et du Beuvron à Candé, ou que l'on se pose pour écouter les oiseaux chanter au cœur du domaine de Chambord, chaque itinéraire réserve des instants uniques à vivre, des lieux insolites à explorer et des histoires à partager.

De nouveaux itinéraires à découvrir

Deux nouveaux parcours sont venus s'ajouter cette année aux douze boucles existantes. Le parcours n° 20, intitulé *“Entre vignes et coteaux du Touraine-Mesland”*, s'étend sur 30 km au sud-ouest de Blois, en rive droite de la Loire. Il propose aux amateurs de vin de découvrir l'AOC Touraine-Mesland et de petits trésors du patrimoine



Ça se fête !

Inscrite au programme des Échappées à Vélo, la 18^e fête du vélo des châteaux à Vélo aura lieu cette année le 4 septembre, au départ d'Onzain. Ce sera l'occasion idéale pour partir à la découverte des nouveaux itinéraires des Châteaux à Vélo dans une ambiance joyeuse et familiale, en profitant des animations proposées tout au long des deux parcours balisés de 30 et 45 km : artisanat local, dégustations de produits du terroir, activités sportives, découverte du patrimoine local, visites à la ferme... À l'heure du déjeuner, faites une halte pour un pique-nique champêtre et n'hésitez pas à vous déguiser ou à habiller votre vélo pour tenter de gagner le prix du vélo le plus insolite !

architectural, parmi lesquels quelques églises médiévales et des maisons à pans de bois. La boucle n° 21, "Entre moulins et lavoirs", se déploie quant à elle sur 35 km au creux de la vallée de la Cisse, une rivière qui s'écoule sur la rive droite de la Loire. Le paysage y est plus escarpé, passant du fleuve à la forêt puis remontant sur le plateau de la petite Beauce. Rivières et abbayes, ainsi que le parc botanique du prieuré d'Orchaie et une safranière font partie des curiosités qui émaillent ce parcours. En remontant un peu plus au nord, on atteint la remarquable réserve naturelle de Grand-Pierre-et-Vitain. Cette étape sera présente au sein de l'itinéraire n° 26, une troisième nouvelle boucle praticable dès cet été et intitulée "La Beauce au naturel", à découvrir en avant-première sur www.chateauxavelo.com, site sur lequel vous trouverez les itinéraires, les hébergements spécialisés et les loisirs localisés sur votre parcours. Demandez la carte gratuite ou téléchargez l'appli "Blois-Chambord", qui propose un plus très pratique : la géolocalisation. Enfin, bon à savoir, si votre batterie de portable flanche, vous trouverez des chargeurs en libre-service à votre disposition sur l'ensemble des itinéraires dans les restaurants, bars et lieux de visite. ■

De mai à octobre,
tous à vélo !

LES ÉCHAPPÉES À VÉLO

Les balades festives
DE LA
RÉGION CENTRE
VAL DE LOIRE

Programme & informations sur
www.echappeesavelo.fr


Plus qu'une Région, une chance | www.regioncentre-valde Loire.fr

Tous les parcours à vélo sur www.chateauxavelo.com

Vol en montgolfière

EN APESANTEUR

Flotter au gré du ballon, survoler les châteaux, frôler le fleuve au petit matin, à travers la brume et les rayons du soleil naissant, découvrir, enfin, un paysage imprenable : l'expérience de la montgolfière est à nulle autre pareille. Récit.

«  ans un champ en lisière de forêt, au nord de Blois, nous nous préparons à vivre notre premier vol en montgolfière et à réaliser un rêve d'enfant. Nous avons déployé la gigantesque toile du ballon au sol, et Mickaël, notre aérostier, y fait d'abord entrer de l'air froid à l'aide d'un gros ventilateur, puis l'air chaud du brûleur.

La toile se soulève doucement, le ballon s'élève à la verticale, prêt à nous accueillir. Nous prenons place dans la petite nacelle en osier et quittons la terre en douceur. Poussé par les vents, le ballon nous emporte au-delà des frondaisons, qui laissent apparaître derrière elles Blois et le fleuve. Le bruit de la ville nous parvient atténué, comme amorti par un coussin de ouate. En apesanteur, nous nous approchons du cœur historique de la cité royale. Sous nos yeux écarquillés se dévoilent le château royal, les trois ponts sur la Loire



et la cathédrale, superbes dans la lumière rasante de cette fin d'après-midi d'été...

Notre ballon évolue au-dessus de la Loire. L'espace d'un instant, la nacelle frôle la surface de l'eau – sensation extraordinaire ! – avant de repartir en direction de la forêt de Russy. Nous flottons en silence, le temps s'arrête, suspendu. La nacelle flirte avec la canopée. Des cervidés évoluent paisiblement en lisière de forêt, inconscients de notre présence. Nous survolons un château où se tient une grande fête, les invités nous saluent. Puis nous atterrissons, comme sur un nuage, sur le terrain d'un couple de vigneron qui nous invitent à partager quelques bulles avec eux... Le soleil flamboyant descend à l'horizon, nos pieds ont retrouvé la terre ferme, mais nos têtes planent encore. » ■

Julie Jane et Jean-Marc

Avec l'aimable participation de Mickaël Dubois, Compagnons du Vent. www.compagnons-du-vent.fr



Château-Gaillard

LE PARADIS ROYAL RETROUVÉ

C'est un bijou Renaissance niché dans un vaste écrin de verdure à Amboise, à deux pas de la demeure de Léonard de Vinci, Le Clos Lucé. Revenu à la vie après des siècles de léthargie et cinq ans de restauration, Château-Gaillard a ouvert ses portes et ses jardins enchanteurs au public. Un petit paradis sur terre, où furent acclimatés les premiers orangers de France par un génie des jardins, Dom Pacello de Mercogliano.

« **J** ne manque qu'Adam et Ève dans ce lieu merveilleux pour en faire un nouvel Éden. » Cette phrase de Charles VIII résume à elle seule la fascination qu'avait le jeune roi pour son domaine, créé en 1496 avec 23 artisans et artistes du Quattrocento qu'il avait ramenés d'Italie. Parmi eux, Dom Pacello de Mercogliano. Génie de l'art botanique, il fonde à Château-Gaillard un laboratoire expérimental de la Renaissance en France. Il y dessine la première perspective axiale, invente les parterres, importe les premiers orangers qu'il plante en caisses créées à partir de barriques de vin et range l'hiver au creux des espaces troglodytes, créant ainsi les premières serres – *limonaia* en italien. L'inventeur de l'art des jardins exercera ses talents pendant 40 ans pour le compte de trois rois successifs, dont Louis XII et François I^{er}, qui offrira Château-Gaillard



à son serviteur en échange d'un bouquet annuel de fleurs d'oranger.

Essences et senteurs

L'orangerie et les serres de Château-Gaillard abritent aujourd'hui citrons

caviar, mains de Bouddha, calamondins zébrés, kumquats, bergamotes, combavas, orangers du Mexique et une trentaine d'autres variétés d'agrumes, dont les fleurs exhalent leurs parfums enivrants au sein d'une grotte olfactive. Le parc du domaine vous invite à arpenter les sept sentiers du Paradis, véritable forêt au cœur de la ville où s'élancent, majestueux, des arbres séculaires : cèdres d'Espagne et hêtres pourpres, tulipiers de Virginie, ormes et arbres de Judée, magnolias, fuchsias... Une allée interminable bordée de platanes évoque une cathédrale à ciel ouvert. Dans le Jardin des Simples, castilles, groseilles, mûres et framboises poussent bien alignées, comme dans un carré de vigne... Un lieu magique à découvrir du 14 juin au 18 septembre, superbe hommage rendu à Dom Pacello, le pape des orangers et des jardins. ■

Au fil de l'eau

DES ÉTANGS PAR MILLIERS

Les paysages de Sologne présentent de multiples visages, où forêts, landes, marais et étangs sont autant d'habitats préservés qui abritent une exceptionnelle biodiversité. Quelques sites privilégiés permettent d'observer la faune et la flore de ce territoire immense, qui compte à lui seul quelque 3000 étangs.

Créés au Moyen Âge par les moines bénédictins à partir de dépressions naturelles, les étangs solognots servaient à abreuver les troupeaux et à développer l'élevage de poissons d'eau douce. Grâce à ces plans d'eau préservés, la Sologne abrite aujourd'hui une faune et une flore inestimables : pas moins de 220 espèces d'oiseaux (dont 140 espèces nicheuses), 1200 espèces de plantes, dont certaines remarquables, comme la fougère

osmonde royale et la droséra, une cinquantaine de mammifères (ragondins, rats musqués, renards, blaireaux), une dizaine de reptiles et autant de batraciens y ont élu domicile.

La moitié des étangs sont publics, les autres appartiennent à de grands domaines privés ou à des collectifs de pêcheurs qui se donnent rendez-vous dans leurs cabanes de bois pour pique-niquer le dimanche. Pour profiter de ces havres de paix, le plus simple est

d'enfourcher votre vélo, vous aurez ainsi un bel aperçu sur l'itinéraire 5 des Châteaux à vélo en passant par La Sistière (Cour-Cheverny/Tour-en-Sologne).

De héron en garenne

À l'observatoire de l'étang de Beaumont, situé sur les communes de Neung-sur-Beuvron et de Montrieux-en-Sologne, il suffit de se poser avec des jumelles pour observer le vol des hérons pourprés, des grèbes castagneux, des guifettes moustac ou des martins-pêcheurs. La commune de Saint-Viâtre, située sur l'itinéraire 17 de la Sologne à vélo, compte à elle seule pas moins de 135 étangs, un patrimoine précieux que la Maison des Étangs vous propose de découvrir. Les sentiers communaux qui mènent aux plans d'eau sont aussi l'occasion de se pencher sur la richesse étonnante de la flore solognote : orchidées violettes et rouges, fleurs à coton, landes à genêts ou landes tapissées de bruyères mauves, où se cachent renards et lapins de garenne que vous apercevrez peut-être, gambadant au lever du soleil ou à la tombée du jour... ■





Orchidium

ENSORCELANTES ORCHIDÉES

On compte près de 30 000 orchidées pour 450 variétés venues d'Amazonie, d'Afrique, d'Asie du Sud-Est ou de Polynésie à s'épanouir à l'abri des serres de l'Orchidium à Fresnes, 20 km

au sud de Blois. « *Notre spécialité ? Le Vanda, une orchidée épiphyte qui vit accrochée aux branches des arbres, les racines à l'air, explique Bruno Chauvet. Nous en proposons près de 40 variétés originaires de Thaïlande, dont certaines*



offrent des couleurs uniques au sein de l'espèce. » L'Orchidium abrite également quelques spécimens rares d'orchidées parfumées, à l'exemple du Stanhopéa au parfum capiteux de cacao et de vanille, ou de l'Angraecum de Madagascar, qui n'émet son parfum enivrant qu'après le crépuscule, quelques nuits par an seulement. Des fleurs d'exception, qui attirent des visiteurs parfois venus de loin pour acquérir ou admirer ces merveilles exotiques. ■



ferme de Prunay

DES VACANCES NATURE

Découverte, détente et famille sont les maîtres mots à la ferme de Prunay au cœur du Val de Cisse, à 15 km de Blois. Cette exploitation céréalière depuis cinq générations s'est diversifiée en 2008, se dotant d'une ferme pédagogique et d'un camping 4 étoiles dont la superficie a

doublé l'an dernier. « *Nos parcelles sont très grandes, de 250 à 400 m², afin que chaque famille profite d'un espace arboré et privatisé* », souligne Marine Fouchault. Ici, roulottes et loggias vous offrent d'autres possibilités. L'autre atout du lieu tient dans les activités proposées aux familles : grimper dans le tracteur-



remorque pour aller nourrir et bichonner les animaux, fabriquer du pain, pêcher la carpe, construire des cabanes en bois ou se réunir le soir autour d'un feu de camp... Balades à dos d'ânesse en forêt ou à travers champs sont également au programme, et les itinéraires cyclables des Châteaux à vélo sont accessibles au départ du camping. Un paradis pour les enfants et leurs parents. ■

» Retrouvez les coordonnées et infos pratiques dans notre carnet d'adresses p94.

ZooParc de Beauval



Pandas roux, gorilles, tigres blancs ou tapirs, Beauval préserve et favorise la reproduction des espèces.

LÀ OÙ LES ANIMAUX SONT ROIS

Classé parmi les dix plus beaux parcs animaliers du monde, le ZooParc de Beauval abrite une collection hors du commun : 8000 animaux de 600 espèces différentes, dont beaucoup sont menacées, partagent un gigantesque domaine de 35 ha. Bienvenue dans le temple du règne animal.

Tout comme Hollywood a ses stars, Beauval a ses mascottes. Parmi ses animaux emblématiques, les incontournables Huan Huan et Yuan Zi, uniques spécimens de pandas



géants en France, qui ont été accueillis dans le cadre d'un programme de recherche et de conservation mené avec la Chine. Sherkan, superbe tigre blanc aux yeux bleus, appartient à une espèce de tigres rarissime issue d'une mutation génétique naturelle, que le ZooParc a été le premier à accueillir en France en 1991. Liao, petite femelle panda roux, est quant à elle la vedette incontestée du programme de parrainage de Beauval.

Hip, hip, hip, hippo !

Depuis peu, le ZooParc héberge de nouvelles vedettes, et celles-ci sont de taille ! Le parc a construit pour les hippopotames un espace flambant neuf, dont la conception et l'envergure en font

une attraction absolument unique au monde. Pour assurer le bien-être de ses trois nouveaux hôtes (deux femelles et un mâle), Beauval a recréé un biotope africain dans un vaste enclos paysager planté de majestueux baobabs. Les hippopotames se baignent dans un bassin vitré long de 44 m, offrant aux visiteurs l'exclusivité de leurs évolutions sous-marines. Étonnant spectacle que de voir nager avec grâce ces "chevaux du fleuve", qui pèsent entre 3 et 5 tonnes !

Carnet rose

Espèce classée "vulnérable" par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature, les hippopotames font l'objet à Beauval d'un programme d'élevage



européen qui porte l'espoir de les voir se reproduire. Le ZooParc participe à plus de 120 programmes en faveur de la reproduction des espèces menacées, et s'enorgueillit de 450 nouvelles naissances in situ chaque année. Parmi les derniers arrivés à la nurserie : un bébé jaguar, trois bébés gorilles, un petit rhinocéros blanc, quatre lionceaux et un adorable bébé panda roux, auxquels on espère bientôt voir s'ajouter la progéniture de Huan Huan et Yuan Zi, les pandas géants.

Un acteur engagé

Beauval a créé l'association Beauval Nature pour la Conservation et la Recherche, un programme de grande ampleur auquel 550 000 € seront consacrés cette année. Une banque unique au monde de semence d'éléphants sauvages a été mise en place par le ZooParc pour ses homologues européens, et une quarantaine d'autres programmes sont soutenus ou gérés

grâce à l'association : la protection des orangs-outangs à Bornéo, la conservation des tapirs terrestres et des tatous géants au Brésil, ou encore la sauvegarde des lémurs aux yeux turquoise à Madagascar sont quelques exemples des actions menées à travers le monde.

L'exemple des tamarins

Les petits singes tamarins volés l'année dernière au Zooparc et qui n'ont pas été retrouvés sont un exemple d'un modèle de réintroduction. Dans les années 1970, seules quelques centaines de tamarins lions dorés subsistaient dans la nature. Des parcs zoologiques européens ont contribué à réintroduire 75 individus au Brésil. En 2003, le programme de conservation aboutissait à une population sauvage de plus de 1000 individus. Un cas spécifique qui démontre l'importance de la protection des espèces en parc zoologique pour la sauvegarde en milieu naturel. ■



Parrainer pour protéger

Beauval propose à ceux qui le souhaitent de parrainer les animaux. Entièrement reversé à Beauval Nature, l'argent des dons est investi dans l'un des nombreux programmes soutenus par l'association. Le parrain reçoit des informations sur les espèces hébergées au domaine et leur conservation en milieu naturel, et pour les plus généreux, des entrées gratuites ou une journée avec les soigneurs. Avec la formule "argent de poche", les moins de 15 ans peuvent parrainer leur animal préféré à partir de 20 €. L'an dernier, 310 000 € ont été reversés à de nombreux programmes de conservation à travers le monde grâce au parrainage.

Pour en savoir plus : parrainages.zoobeuval.com

CHAUMONT- SUR-LOIRE



L'art pour paysage

Du haut de son promontoire, le domaine de Chaumont-sur-Loire conjugue art et nature avec poésie. Ce château, qui fut le bien de deux reines et d'une princesse, accueille chaque année en son sein l'incontournable Festival international des jardins.



Sur ce coteau escarpé offrant une vue saisissante sur la Loire sauvage, les comtes de Blois firent bâtir au X^e siècle une forteresse contre les invasions angevines. Louis XI le fit brûler en 1465, et c'est la famille d'Amboise qui le fit reconstruire et en demeura propriétaire durant 500 ans, Charles II d'Amboise étant notamment à l'origine de la transformation du château en demeure de style Renaissance. En 1550, c'est la reine Catherine de Médicis qui l'acquit pour y demeurer dix ans, jusqu'à l'échange forcé de Chenonceau contre Chaumont qu'elle conclut avec sa rivale Diane de Poitiers. Au XVIII^e siècle, Chaumont





Derrière les tours rondes qui évoquent le château-fort, la cour de style Renaissance.

La “Tenture des Planètes et des Jours”

Tissée par le maître lissier Martin Reymbouts à Bruxelles à la fin du XVI^e siècle, la “Tenture des Planètes et des Jours” est à nouveau offerte aux regards des visiteurs du château de Chaumont-sur-Loire. Ce chef-d’œuvre d’une valeur inestimable - deux exemplaires seulement existent au monde - avait été acquis en 1889 par le prince et la princesse de Broglie et déposé en 2006 pour être restauré par la manufacture royale de Wit en Belgique.



devint propriété de Jacques-Donatien Le Ray. Cet homme d’affaires et sympathisant de l’indépendance américaine reçut Benjamin Franklin au château en 1776 et permit à Chaumont d’échapper aux pillages de la Révolution française. C’est également à Jacques-Donatien Le Ray que l’on doit la création d’une manufacture de céramiques et de verreries, dirigée par le célèbre sculpteur italien Jean-Baptiste Nini, dont Chaumont possède aujourd’hui la plus belle collection au monde de médaillons.

UNE PRINCESSE ET DES FOLIES

Au XIX^e siècle, de grandes fortunes procèdent à des restaurations. Parmi elles, les de Broglie. En 1875, Marie-Charlotte Say, héritière du sucrier Louis Say, est âgée 17 ans quand elle tombe sous le charme du château et entreprend, avec son époux, le prince Amédée de Broglie, de grands travaux d’embellissement : restauration des extérieurs, modernisation des appartements et construction des écuries (alors considérées comme les plus modernes et les plus luxueuses d’Europe). En 1884, l’architecte paysagiste Henri Duchêne réalise le parc d’agrément entourant le château. Débute alors une période de fêtes fastueuses pour lesquelles la princesse ne recule devant rien : elle a même fait venir en son château, et par train spécial, l’orchestre de l’Opéra de Paris ! Un faste qui, associé à des krachs financiers et à une mauvaise gestion, l’a menée à la ruine. L’État rachète le château en 1938. Il sera monument national jusqu’en 2007, avant de devenir propriété de la Région Centre-Val de Loire. Le domaine regroupe aujourd’hui sur une même propriété un château au patrimoine exceptionnel, son parc de 32 hectares, un Festival international des jardins de renommée mondiale et un Centre d’arts et de nature, lieu d’échanges artistiques international avec la nature pour fil vert... ■

UNE SAISON À CHAUMONT

25^e Festival international des jardins

Du 21 avril au 2 novembre 2016

Cette année, le thème du 25^e Festival des jardins du domaine de Chaumont, "**Jardins du siècle à venir**", invite les artistes à imaginer les jardins du futur. Sur fond de recherches écologiques, d'innovations agricoles et des problématiques environnementales actuelles, ces jardins de demain ont pour vocation de nous enchanter et de nous surprendre. Préparez-vous à découvrir des installations inattendues, inventions remarquables et inédites, empreintes de poésie et d'humanisme.



« Le champ des possibles », Festival International des Jardins 2016 - © DR

Installations d'œuvres d'art et exposition dans le parc et dans le château durant le Festival des jardins

Du 2 avril au 2 novembre 2016

Au cours de vos déambulations dans le parc du château, vous croiserez les installations artistiques inspirées du Land Art. Elles sont l'œuvre du **Centre d'arts et de nature** qui a fait du domaine de Chaumont un espace naturel dédié à la nature et à la création. Ainsi, plasticiens et photographes du monde entier s'installent dans le parc pour une durée de deux ans ou plus, pour la plus grande joie des visiteurs.



"Carbon pool", installation de Chris Drury à Chaumont-sur-Loire, 2014 - © Eric Sander

Nocturnes - Jardins de lumière

Tous les soirs, du 1^{er} juillet au 31 août.

Comme chaque année, à la nuit tombée, le domaine de Chaumont invite les visiteurs à une **promenade poétique à travers les jardins**.

Une mise en lumière esthétique magnifie les installations et crée une ambiance féérique, mâtinée d'onirisme au cœur du parc.

De 22 h (nuit tombée) à minuit. Dernier accès 1 heure avant la fermeture du site.



» Retrouvez les coordonnées et infos pratiques dans notre carnet d'adresses p94.



FIGURES HISTORIQUES

Des châteaux et des dames

Reines, régentes, favorites, intellectuelles, riches propriétaires... L'influence des femmes sur les châteaux de la Loire est considérable. Promenade sur les pas de ces grandes dames, de Blois à Chambord en passant par Chenonceau et Chaumont-sur-Loire.

Impossible de ne pas remarquer les emblèmes d'Anne de Bretagne au château de Blois – lettre A, cordelière nouée, armes de France et de Bretagne, et hermine. Inscrits sur plusieurs murs et vitraux, ils témoignent du rôle joué par cette reine, qui fut mariée à deux monarques, Charles VIII et Louis XII, et contribua au rapprochement de la France et de la Bretagne. Car c'est à

Blois qu'elle vécut principalement pendant son second mariage, de 1499 à 1514. Sa résidence habituelle se trouvait à l'emplacement de l'actuelle aile François 1^{er}, dans le logis médiéval, où elle disposait de 300 personnes et d'une garde personnelle de gentilshommes de Bretagne. L'aile du château, dite de Louis XII, a été construite à son époque, mais elle ne l'a semble-t-il jamais habitée. Elle s'est éteinte au

château de Blois le 9 janvier 1514 et au milieu des jardins se trouve un petit édifice qui porte son nom : le "pavillon d'Anne de Bretagne".

TROIS AUTRES REINES À BLOIS

Trois autres reines marqueront le château de Blois. Tout d'abord Claude de France, fille d'Anne de Bretagne et épouse de son cousin François 1^{er}. Elle aurait suivi les travaux de



Le château de Blois, assemblage d'architectures tour à tour gothique, Renaissance et Classique abrita rois reines entre 1520 et 1619.



Anne de Bretagne.



Catherine de Médicis.



Marie de Médicis.

l'aile François I^{er} à partir des années 1520. Catherine de Médicis, femme d'Henri II, fit ensuite ériger en 1563, au rez-de-chaussée de cette même aile, une galerie d'ordre dorique aujourd'hui disparue. Enfin, Marie de Médicis fut exilée à Blois en 1617 par son propre fils, Louis XIII, humilié par son absence de partage du pouvoir (elle était régente depuis la mort d'Henri IV, en 1610). Elle y fit édifier des bastions qui servirent de soutiens à l'aile bâtie par son deuxième fils, Gaston d'Orléans. C'est par ces fenêtres du château de Blois qu'elle s'enfuit. Une anecdote qui traversa les siècles.

UNE REINE CHASSE L'AUTRE

Autre château à devoir beaucoup aux femmes : Chenonceau, surnommé à juste titre le "Château des Dames". Pour cause, six grandes figures féminines y ont imprimé leur marque, à commencer par Diane de Poitiers, qui, en 1547, le reçut en cadeau d'Henri II, dont elle était la favorite de vingt ans son aînée. Elle y créa des jardins spectaculaires ainsi que le pont sur le Cher, qui a rendu le château unique. Mais à la mort du roi, en 1559, Diane de Poitiers fut éloignée des lieux par sa veuve, Catherine de Médicis, qui embellit à son tour le château. Régente

de 1560 à 1574, elle dirigera, depuis son cabinet vert, un royaume divisé par les guerres de religion.

Plus tard, c'est toujours à Chenonceau que Louise de Lorraine, l'épouse d'Henri III, se réfugiera après l'assassinat de son mari, en 1589. Elle y portera le deuil jusqu'à la fin de sa vie, sans conserver le train de vie d'une reine, comme en témoigne encore aujourd'hui sa chambre plongée dans l'obscurité. Son décès, en 1601, marquera la fin de la présence royale au château de Chenonceau, mais certainement pas celle de l'influence des femmes...

C'est à Diane de Poitiers que Chenonceau doit ses jardins superbes et le pont qui fit sa renommée.



Diane de Poitiers.



Louise de Lorraine.



Louise Dupin-Nattier.

UNE PRÉSENCE ÉCLAIRÉE

Il faudra cependant attendre le XVIII^e siècle, et le salon littéraire de Louise Dupin, entourée de « *tous les gens de lettres, les académiciens, les belles femmes* », comme l'écrivait Jean-Jacques Rousseau, pour que le château retrouve sa magnificence. Après elle, ce fut au tour de Marguerite Pelouze d'y laisser son empreinte. Issue d'une famille d'industriels, cette grande bourgeoise dépensa des fortunes dans sa restauration avant d'être ruinée à cause de son frère, à l'origine du "scandale des décorations" (1887). La dernière femme à avoir joué un

rôle important à Chenonceau fut Simone Menier, qui géra l'hôpital installé dans ses galeries lors de la Première Guerre mondiale, et où furent soignés plus de 2000 blessés.

DIANE DE POITIERS À CHAUMONT

Tout comme Chenonceau, le destin de Chaumont est étroitement lié à Catherine de Médicis et à Diane de Poitiers. Elles vont s'y croiser comme dans un jeu de vases communicants. Propriétaire dès 1550, Catherine de Médicis utilise le domaine comme lieu de chasse et comme point

d'étape entre Amboise et Blois, en tirant d'importants profits grâce au péage sur la Loire et à ses terres agricoles. Mais à la mort d'Henri II, elle échange Chaumont contre Chenonceau avec Diane de Poitiers.

Dans sa nouvelle demeure, dont elle prend possession en 1562, l'ancienne favorite du roi poursuivra des travaux jusqu'à sa mort, quatre ans plus tard. On lui doit le chemin de ronde à mâchicoulis du châtelet d'entrée de l'aile orientale et de la tour Saint-Nicolas où l'on peut y voir ses chiffres et emblèmes ("D" entrelacés, arcs et carquois, cors de chasse et croissants de lune).



Au château de Chaumont, Catherine de Médicis recevait les astrologues Ruggieri et Nostradamus. En emménageant à sa suite, Diane de Poitiers découvre moult signes de nécromancie et d'alchimie.



Princesse de Broglie.

AUTRE CHÂTEAU À DEVOIR BEAUCOUP AUX FEMMES : CHENONCEAU, SURNOMMÉ À JUSTE TITRE LE "CHÂTEAU DES DAMES". POUR CAUSE, SIX GRANDES FIGURES FÉMININES Y ONT IMPRIMÉ LEUR MARQUE...



Simone Menier.

UNE HÉRITIÈRE ORIGINALE

L'autre grande "héroïne" du château de Chaumont se nomme Marie-Charlotte Constance Say, petite-fille du sucrier Louis Say. Lorsqu'elle découvre le château à l'occasion d'une promenade sur les bords de Loire, il le lui faut ! La vente intervient le 17 mars 1875, alors qu'elle n'a que 17 ans. Mariée la même année au prince Amédée de Broglie, cette femme originale en fera sa résidence habituelle pendant un demi-siècle, et le cadre de réceptions fastueuses, où défilèrent souverains, savants et artistes du monde entier. Imaginez une éléphant déambulant dans les

jardins : ce fut la plus grande excentricité de Mme de Broglie, mis à part son cimetière de chiens et la tombe de ladite éléphant, Miss Pundji, encore visibles. Partiellement ruinée à la suite de revers financiers et du krach boursier de 1929, elle se résolut à morceler le domaine, dont elle fut expropriée par l'État en 1937, pour cause d'utilité publique.

CHAMBORD ENTRE DE BONNES MAINS

À Chambord, la présence féminine fut sans doute moins théâtrale, mais tout aussi marquante. Deux femmes occupèrent en effet

la fonction de surintendant des travaux. La première, Anne Gedouyn, était la veuve de Jean Le Breton, sieur de Villandry et constructeur du château de Villesavin, conseiller du roi, secrétaire de ses finances et président de la chambre des comptes de Blois. En 1543, elle fut commise par lettre patente du roi pour faire les devis et marchés du château de Chambord, dont elle sera nommée "concierge, garde-chambres et meubles" en 1545. La seconde surintendante n'était autre que sa fille, Leonor Breton, veuve de Claude Burgensis, surintendant des bâtiments de Chambord après avoir été secrétaire du roi et de ses finances. À la mort de ce dernier, en 1568, elle fut commise au gouvernement du château de Chambord pour y faire toute réparation en survivance de son défunt mari. Enfin, impossible de ne pas mentionner Marie-Caroline de Bourbon-Sicile, duchesse de Berry, dont le fils, le duc de Bordeaux – Henri V pour les légitimistes –, deviendra officiellement propriétaire du château en 1830. Le 28 juin 1828, elle visita Chambord pour la première fois devant une foule nombreuse, et posa la première pierre de la restauration du château sur les terrasses de l'oratoire de François I^{er}. ■

SAINT-AIGNAN-SUR-CHER

Une cité stylée

Sur les bords du Cher, la cité médiévale de Saint-Aignan-sur-Cher séduit aussi bien les amoureux du patrimoine que les amateurs de produits du terroir et de balades insolites.



Saint-Aignan-sur-Cher, le visiteur est tout d'abord impressionné par le château Renaissance, qui domine la ville. Orné de la célèbre coquille de saint Jacques et de la salamandre de François I^{er}, il fut bâti à l'emplacement d'une ancienne forteresse du IX^e siècle, dont il ne subsiste aujourd'hui que la tour Hagard. Sa construction s'est ensuite poursuivie au XIX^e siècle avec l'ajout d'une tour octogonale. Si le château, aujourd'hui propriété privée, ne se visite pas, le public peut néanmoins accéder à sa cour d'honneur et à sa terrasse en empruntant notamment un escalier depuis la collégiale.

DES LIEUX CHARGÉS D'HISTOIRE

Érigée aux XI^e et XII^e siècles sur l'emplacement d'une chapelle dédiée à saint Jean, la collégiale est une merveille d'architecture classée au titre des monuments historiques. L'abside, le sanctuaire, le transept et le clocher central sont de style roman, et sa nef, de 16 m de hauteur, est supportée par huit colonnes à chapiteaux sculptés. Les murs de sa crypte dévoilent, quant à eux, des peintures datant du X^e siècle. Dans les rues de Saint-Aignan, de ravissantes bâtisses éveillent l'admiration, dont une maison gothique du XIV^e siècle, la Prévôté, dans laquelle se succèdent de mai à septembre des expositions d'art, ou encore l'Hôtel-Dieu, attribué à l'architecte Jules Hardouin-Mansart. Plus récente, la Villa Rose, construite au début du XX^e siècle, recouverte d'une fresque en graffiti en cours de restauration.



COMMERCES ET PATRIMOINE

Visiter Saint-Aignan, c'est aussi se lancer à la découverte de commerces de qualité, à l'image de l'Atelier de curiosités fromagères, avec ses fromages de chèvre AOP Selles-sur-Cher, place Wilson. Il en va de même d'Astuces Vins, rue Maurice Berteaux, où l'on trouve un grand choix de vins de Loire et d'ailleurs. Dans la même rue vient d'ouvrir la biscuiterie de Saint-Aignan, qui vend biscuits, sablés et spécialités locales. Installé dans l'une

des plus jolies maisons à pan de bois de Saint-Aignan, rue Constant Ragot, Le Comptoir de Louis, à la fois épicerie fine, cave à vins et boutique d'objets de décoration intérieure, mérite le détour.

DANS LES ENVIRONS

Pour ceux qui voudraient explorer les environs de Saint-Aignan, la chapelle Saint-Lazare, à Noyers, rouvre ses portes en juin 2016 après de longs travaux de restauration. Construite au XII^e siècle, elle accueille des expositions. À Thésée, le site gallo-romain des Maselles et le musée archéologique font remonter encore un peu plus le temps.

Enfin, en juillet et en août, l'opération "Une soirée dans les vignes" permet de clôturer en beauté cette visite. Plusieurs vigneronnes de la vallée du Cher ouvrent leur exploitation à tour de rôle pour faire déguster leurs vins autour de spécialités gastronomiques. ■



Le château et la collégiale de Saint-Aignan.



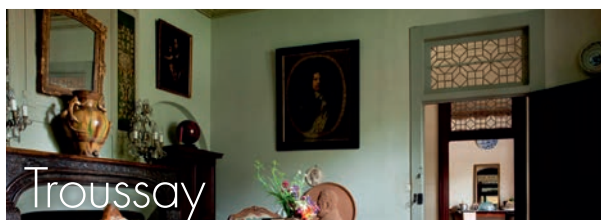
L'hôtel-dieu, construction Mansart.



Le comptoir de Louis.

D'époque et d'inventivité

Vous aimez sortir des sentiers battus ? Prenez la route des petits châteaux du Val de Loire. Visites en 3D, musées atypiques, ateliers ludiques, hébergements de charme ou insolites... Les propriétaires font preuve d'une créativité sans borne pour faire vivre ce patrimoine.





Renaissance, musées et safranière



n 1527. Jean Le Breton, gouverneur des travaux de Chambord, lance la construction de sa propre résidence : le château de Villesavin. Près de cinq siècles après, Lars et Véronique de Sparre restaurent avec passion “la cabane de chantier de Chambord”. *« Lorsque mes beaux-parents ont repris le château, il avait été abandonné pendant soixante ans, note la propriétaire. La toiture est devenue notre priorité, mais cela représente un travail lourd et très coûteux. »* Germe alors l'idée du mécénat individuel : *« Nous proposons aux visiteurs de donner une participation de 5 euros par ardoise sur laquelle chacun peut mettre un petit mot au feutre et signer. C'est une façon d'impliquer les gens dans la sauvegarde d'un monument. Plusieurs milliers d'ardoises ont ainsi été sponsorisées en cinq ans ! »* Une belle façon de graver son nom dans l'Histoire...

Déterminés à ce que *« tout le monde trouve son plaisir à Villesavin »*, les Sparre multiplient les initiatives. À côté des curiosités du site (vasque en marbre de

Carrare dans la cour d'honneur, colombier à échelle tournante, chapelle peinte du sol au plafond...), deux musées agrémentent la visite : l'un dédié aux voitures hippomobiles et d'enfants, l'autre aux traditions du mariage. *« Notre collection, sans doute l'une des plus importantes au monde, comprend 1500 objets retraçant l'histoire du mariage depuis 1840. Cela permet d'accueillir un autre type de clientèle, comme des groupes et des seniors. C'est une vraie découverte pour les jeunes générations, notamment des globes de mariées dont ils n'ont jamais entendu parler dans leur famille »*, remarque-t-elle. Enfants et adolescents ne sont pas en reste. Ils ont le choix entre la découverte d'une miniferme, une chasse aux fantômes, un rallye et un “roadbook”. Par ailleurs, une safranière sera implantée cette année dans l'ancien potager. *« Les visites porteront sur l'histoire de cette épice – la plus chère au monde – et sur sa culture qui jadis était locale »*, annonce Véronique de Sparre. Ne ratez surtout pas la floraison en octobre, lorsque les jardins sont tapissés de crocus mauves... ■



3D et photogrammétrie



Plus de mille ans d'histoire et trois châteaux en un » : c'est ainsi que Nicolas Mazzesi présente Selles-sur-Cher. Pour valoriser ce patrimoine, le propriétaire a opté pour les nouvelles technologies. « Avec notre visite virtuelle et la réalité augmentée, nous proposons une immersion dans l'atmosphère des différentes époques et d'apprécier pleinement l'évolution du monument. Les jeunes adorent et prennent souvent la visite en main, s'enthousiasme-t-il. Ils deviennent acteurs et guides. » Les visiteurs, équipés d'une tablette 3D montée sur lunettes, voient même apparaître une dizaine de personnages virtuels, venus leur raconter l'histoire du site et leur poser quelques énigmes. Lancé l'an dernier, ce parcours innovant d'une heure et demie aura nécessité plus de 1000 heures de travail. « Une première en Europe dans le domaine touristique. Jusque-là, cette technologie n'était utilisée que dans les jeux vidéo et le domaine militaire », précise-t-il. Cette année, Selles-sur-Cher va encore plus loin, en

recourant à la photogrammétrie. « Il s'agit de prendre des centaines de photos d'un lieu pour le simuler en 3D. Une technologie qui permet de faire découvrir les pièces fermées au public, comme celles du Pavillon doré, dont les plafonds de 1628, quasi uniques en France, sont constitués de petits caissons dorés, souligne-t-il. C'est aussi un outil grâce auquel les personnes en situation de handicap peuvent visiter le château, sans avoir à monter dans les étages. » Histoire et technologie font décidément bon ménage. ■





Le petit salon.



La chambre d'hôtes "Lily".



Le salon oval.

Un bijou d'élégance



Autre perle du Val de Loire : le château de Troussay. L'histoire du plus petit des châteaux de la Loire débute à l'époque de Louis XII. L'historien Louis de La Saussaye, ami de Prosper Mérimée et précurseur en matière de conservation du patrimoine, s'y installe au XIX^e siècle. Durant cinquante ans, il remettra en état le domaine et y créera un charmant parc à l'anglaise. « *Louis de La Saussaye a récupéré de nombreux éléments provenant de châteaux et hôtels particuliers détruits après la Révolution, et les a replacés ici avec art. Troussay est un petit bijou, tout y est très raffiné et précis, c'est une mosaïque de décors anciens. Par exemple, toutes les portes Renaissance sont sculptées différemment* », insiste Isaure de Sainte-Marie. La jeune femme a repris l'an dernier les rênes de la propriété. « *Cela fait 115 ans que ce château est dans le giron familial. Mes parents s'en servaient de résidence secondaire et ont décidé, en 1974, de commencer les*

premières visites guidées », raconte-t-elle. Nouvelle génération, nouveau défi. « *Troussay devient une opportunité pour mon esprit d'entrepreneur* », admet-elle. L'hébergement s'impose comme une évidence pour cette professionnelle du tourisme : avec goût, elle crée quatre chambres d'hôtes, mêlant papiers peints fleuris et meubles anciens, et les communs se transforment en gîte vintage. Une salle de réception voit le jour. Quelques animaux (moutons noirs d'Ouessant, gallinacés atypiques et lapins) font la joie des enfants, et l'on peut même se procurer un panier gourmand pour pique-niquer dans le parc. Enfin, en mai ouvre une boutique mariant produits du terroir et meubles recyclés. « *Je suis consciente de mes racines et j'ai la chance d'entreprendre dans un cadre merveilleux, mais je ne suis pas le conservateur d'un vieux château. Il faut que Troussay soit un projet vivant et joyeux* », lance-t-elle avec une énergie contagieuse ! ■





L'histoire en famille

« **L**e château de Beauregard, c'est le premier Facebook de l'Histoire », plaisante sa propriétaire, Natalie Pavillon. L'ancien relais de chasse de François I^{er}, qui devint par la suite la résidence des ministres des rois, abrite en effet une galerie magnifique et unique au monde de 327 portraits. « Dans cette pièce de vingt-six mètres de longueur sur six de largeur, trois siècles d'histoire vous sont contés. De Philippe VI de Valois à Louis XIII, on retrouve les personnages-clés de l'Europe... Ce ne sont plus de simples noms dans des manuels », poursuit-elle. Les moins férus d'Histoire tomberont eux aussi sous le charme de Beauregard, car Guy et Natalie Pavillon ont mis tout en œuvre pour « rendre le site ludique et accessible à tous ». Entre la cuisine d'époque, le cabinet des grelots aux délicates peintures Renaissance et l'ancienne bibliothèque, le couple a glissé une surprenante exposition de portraits...

de chiens ! « Nous avons fait appel à Antoine Schneck pour photographier près de 80 chiens de people. Les visiteurs adorent ou détestent, mais ça ne laisse pas indifférent ! » confie la maîtresse des lieux. Autre écho à la Galerie des portraits, le Jardin des Portraits, imaginé par le célèbre paysagiste Gilles Clément. Petits et grands peuvent y revisiter l'Histoire, à moins qu'ils préfèrent entamer un jeu de piste ou un jeu de l'oie géant, parcourir le parc de 40 hectares à bicyclette ou participer à l'un des nombreux événements organisés sur place. Par exemple, du 14 au 17 juillet, les visiteurs peuvent esquisser leur portrait à partir de feuilles et de branchages. « Le patrimoine a toujours besoin d'être rafraîchi. C'est la raison pour laquelle nous avons misé sur la création contemporaine, l'humain et la simplicité », déclare-t-elle. Vous pourrez passer toute une journée en famille à Beauregard, sans vous y ennuyer. Nous savons de quoi nous parlons : nous avons trois enfants ! » ■



La galerie des portraits et son pavage de 5 600 carreaux en faïence de Delft.



Inscrit aux Monuments Historiques depuis 1992, le parc abrite le "Jardin des Portraits", du paysagiste Gilles Clément.



Le salon de lecture.

Un château-hôtel atypique



Le château des Tertres joue la carte de l'hôtellerie de charme depuis 1980.

« Mes beaux-parents ont lancé l'affaire, avant de nous la transmettre en 1992 »,

raconte Christine Valois. Depuis, au fil du temps, son époux Bernard et elle ont rénové 18 chambres. « Le bâtiment date de 1899, mais on avait envie que ce lieu ressemble à ce que nous sommes. Dans le pavillon annexe, nous avons testé une décoration contemporaine qui a rencontré un vif succès auprès de notre clientèle. Cela nous a confortés dans notre envie de réaliser des aménagements à la fois design et artistiques », confie-t-elle.



L'espace 108, en cours de création.

Fondation du doute Blois

Collection d'art contemporain / Ben - Fluxus & co

Événements et expositions temporaires toute l'année



Nom de code de leur prochain projet : Espace 108. Une ancienne usine-école, datant des années 1960, se cache dans le parc, derrière un écran d'arbres. Le couple y a imaginé un hébergement insolite, destiné à élargir la clientèle. « *Les machines-outils laissent la place à douze modules-chambres qui ressemblent à des coussins capitonnés. Des petits espaces salons modulables sont également aménagés, ce qui permettra d'organiser un petit séminaire d'entreprise ou du teambuilding, un événement artistique ou culturel, un cocktail...* Grâce à ce grand quadrilatère de 1000 m², spacieux, lumineux et flexible, nous allons pouvoir exprimer toute la fantaisie qui nous habite ! » conclut-elle. Rendez-vous pour l'ouverture, prévue en avril 2017. ■



1500 m² de collection, 50 artistes, 300 œuvres



Le Fluxus café et sa petite restauration



14 rue de la paix - 41000 Blois - tél. +33(0) 2 54 55 37 40
contact@fondationdudoute.fr - www.fondationdudoute.fr



REPAS HISTORIQUE

À TABLE AVEC LES VALOIS

À la Renaissance, le repas du souverain devient un spectacle codifié, destiné à rétablir la majesté royale malmenée par les guerres de religion. **Élisabeth Latrémolière**, conservateur en chef et directrice du château royal et des musées de Blois, nous en présente le déroulé.

À la cour des Valois, quel est le rôle du repas ?

Lors des grandes occasions, la finalité n'est pas de manger, mais de se rencontrer. C'est une mise en scène du souverain ou du prince devant sa cour, essentiellement sous Henri III qui fait établir un règlement dans lequel se trouve le déroulé du repas princier. Il y a chez lui la volonté de rétablir la majesté royale, mise à mal par les guerres de religion.

Selon quel protocole se déroule le repas ?

Dès 1574, Henri III s'extrait de la familiarité qui existait entre le roi et ses sujets sous François I^{er} et Henri II. Montée sur une estrade, sa table, surplombée d'un dais, est séparée de la cour. Les plats arrivent en cortège, portés par des panetiers, des échansons, des écuyers tranchants et des fruitiers, précédés d'un maître d'hôtel. Ils arrivent par vague, et sont posés en même temps sur la table. On prend ce qui est devant soi, seul le roi a le droit de voir défiler tous les



La fourchette ne sera utilisée de façon courante à table qu'au XVIII^e siècle. Jusque-là, on considère que c'est un instrument diabolique, qui permet de manger plus goulûment et de se laisser aller au péché de gourmandise.

plats. Plusieurs services se succèdent : l'entrée de table, avec des pâtisseries sucrées et salées, les potages, composés de viandes bouillies, les rôtis, et l'issue de table, avec des friandises servies dans une salle à part. Le vin, coupé avec de l'eau, est apporté par le service de la boisson.

En dehors des grandes cérémonies, quelle est la fréquence des repas ?

Il y en a deux par jour : un premier en fin de matinée, qu'on appelle le dîner, et l'autre en fin d'après-midi, qu'on appelle le souper. Le matin, on ne mange pas avant d'avoir communié – le premier repas est celui du Christ. À la cour, il y a des collations tout au long de la journée, où l'on mange des friandises.

Que mange-t-on ?

La cuisine est un marqueur social. Si vous êtes en bas de l'échelle sociale, vous consommez ce qui est près du sol, et si vous êtes en haut, ce qui est dans le ciel, près de Dieu. Les aristocrates ne mangent donc pas de



Ambrosius Benson, *Le concert après le repas*, vers 1550, huile sur bois

salade, ni de légumes ou de porc, mais des volailles et de grands oiseaux, ainsi que le gibier qu'ils chassent. À partir d'Henri II, on voit apparaître de la verdure et des légumes – l'artichaut est à la mode. Le sucre, le beurre, les fruits – François I^{er} adore le coing –, les confitures, la dinde, venue d'Amérique, deviennent progressivement des éléments constitutifs de la cuisine aristocratique.

Quels ustensiles y a-t-il sur la table ?
Il y a l'assiette, et rien d'autre. Tout le monde vient avec son couvert

personnel. Celui du roi est placé dans une nef de table, un objet en forme de vaisseau qui donnera son nom à la vaisselle, et qui sera remplacé par un cadenas (plateau contenant des boîtes fermant à clé) sous Henri II. La vaisselle d'apparat – les plats, les aiguières, les grandes coupes, etc. – se trouve sur un buffet.

La fourchette est quasi inexistante à cette époque. Pourquoi ?

Connue depuis le XIII^e siècle, la fourchette est utilisée à la Renaissance surtout pour piquer les fruits confits.

Elle ne sera utilisée de façon courante à table qu'au XVIII^e siècle. Jusque-là, on considère que c'est un instrument diabolique, qui permet de manger plus goulûment et de se laisser aller au péché de gourmandise. Louis XIV ira même jusqu'à l'interdire à ses petits-enfants... ■

Le catalogue de l'exposition de 2012 *Festins de la Renaissance* est en vente à la boutique du château royal de Blois.

» Retrouvez les coordonnées et infos pratiques dans notre carnet d'adresses p94.

CHAMBORD

VOUS Y VIENDREZ AUSSI POUR SA MAISON DES VINS

Ouverte à l'automne dernier, la Maison des vins de Chambord propose un concept de dégustation des AOC Cheverny et Cour-Cheverny design et innovant. Dégustation.



Un décor design et épuré pour une dégustation magnifiée.

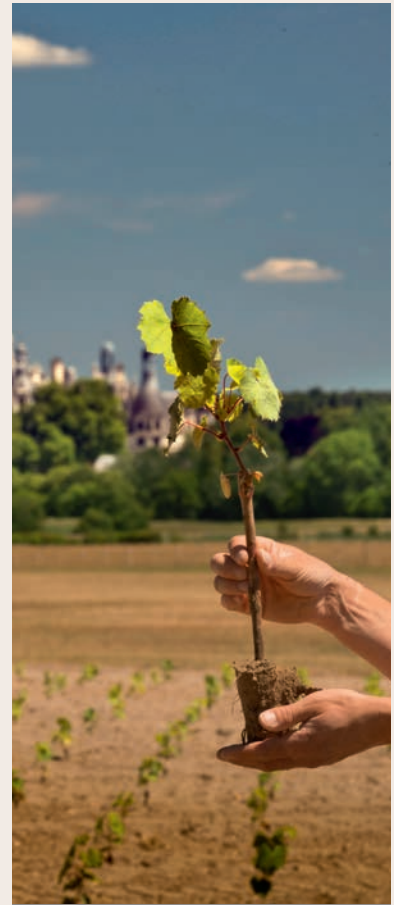
Chambord : son château, ses cheminées, son escalier, son canal du Cosson, sa forêt, ses biches et sangliers. Oui, mais Chambord, c'est aussi le vin de la voisine (en attendant le sien, des vignes ont été plantées récemment) AOC Cheverny et Cour-Cheverny, qui a fêté ses 20 ans en 2013. Une "jeune" appellation qui gagne à être connue – et c'est de plus en plus le cas – pour ses vins typés "Loire" qui accompagnent si bien gibiers et produits du terroir.

Vingt-six viticulteurs, sur les trente-trois que compte l'AOC, se sont réunis afin d'ouvrir la Maison des vins sur la place Saint-Louis de Chambord. Forte d'une première expérience concluante à Cheverny, où une Maison des vins a ouvert près du château en 2010, le concept de dégustation a été amélioré à Chambord grâce à une innovation française et la présentation a gagné en design. Cinquante-deux vins sont ainsi proposés à la dégustation. En premier lieu, une "sélection du jour" gratuite qui compte cinq vins est renouvelée toutes les semaines en moyenne, dont Quentin Pennaneach, sommelier



caviste, se fait un plaisir de présenter les qualités gustatives bien sûr, mais aussi l'historique, le vignoble, etc. Mais la plus belle innovation est sans aucun doute la plateforme inédite de dégustation. À l'aide d'une carte magnétique préalablement chargée (6 € pour cinq vins à découvrir), les visiteurs peuvent goûter l'un des 52 vins proposés à la dégustation.

Il suffit de placer le verre sous le petit robinet, de toucher l'écran tactile et le tour est joué ! Une mine d'informations sur le vin choisi est mise à votre disposition : AOC, assemblage, élevage, une photo de la bouteille, le sol, la durée de garde, le prix... Des informations également disponibles en anglais, en attendant d'autres langues. ■



Adoptez un plant !

Vingt-huit mille hectolitres par an sont produits dans les deux AOC (Cheverny et Cour-Cheverny), et 80 % des ventes sont réalisées directement par les viticulteurs eux-mêmes. Le domaine national de Chambord accentue encore les efforts des viticulteurs en direction de l'œnotourisme : les premiers hectares de vignes du cépage Romorantin ont été plantés à Chambord en juin 2015. Il faudra cependant patienter jusqu'en 2019 pour déguster ce vin qui pourrait obtenir l'AOC. Un projet de mécénat vous propose de graver votre passage à Chambord dans un pied de vigne en adoptant un plant pour 1000 €. Et en attendant que la vigne pousse, une grande promenade a été aménagée pour admirer les jeunes pieds. Ouverture au public en juin.

LE DOMAINE DES ROY

LE VIN À CŒUR

Le Domaine des Roy d'Anne-Cécile Roy et Yohann Boutin accueille néophytes et amateurs éclairés de vignobles pour une visite où les papilles et les yeux sont à la fête.



Niché au cœur du village de Pontlevoy, le Domaine des Roy d'Anne-Cécile Roy et Yohann Boutin accueille néophytes et amateurs éclairés de vignobles pour une visite où les papilles et les yeux sont à la fête. Les 10 ha de cette propriété familiale et traditionnelle ont beau être à 3 km, en direction de Monthou-sur-Cher, c'est dans une belle cave en surface (le calcaire

de Beauce, assez dur, ne permet pas de creuser comme dans le tuffeau) que les visiteurs peuvent s'initier à l'œnotourisme. Au cœur de l'AOC Touraine, travaillant sur des sols argileux-silex, le Domaine des Roy cultive en bio les cépages sauvignon, chenin, pinot noir, cabernet, côt. Des vins d'assemblage, au caractère plus tannique et concentré pour certains d'entre eux, offrant une belle complexité et tous les goûts.

« Travailler en bio nécessite beaucoup d'adaptation. Il faut tenir compte en permanence des aléas climatiques, et être très présent au moment où ça se passe. Car travailler en bio, c'est surtout travailler sur le sol », explique-t-elle.

Veiller et transmettre

Œnologue de formation, Anne-Cécile a repris l'entreprise familiale en 2005 et propose une visite guidée de la cave et de quelques pieds de vigne pédagogiques plantés tout près afin d'expliquer le travail dans et sur la vigne. Guidée par la passion, elle souhaite la partager avec les visiteurs qui poussent les portes du Domaine.



Anne-Cécile Roy partage sa passion et ses connaissances d'œnologue avec les visiteurs.



Membre du réseau "Bienvenue à la Ferme" et de la Charte Qualité du Vignoble de Loire, le Domaine des Roy est ouvert tous les jours sauf le dimanche pendant la saison touristique. À découvrir ! ■



RÉMY GIRAUD

COMME UN CHEF !

Associations de saveurs, alliances mets et vins, art de la présentation des plats figurent au menu de l'école de cuisine de Rémy Giraud, chef doublement étoilé du Domaine des Hauts de Loire à Onzain. Plusieurs fois par semaine, il y partage ses astuces et secrets de cuisine avec de petits groupes de gastronomes amateurs ou de jeunes pâtissiers en herbe, qui concoctent avec lui de délicieuses recettes à partir de produits locaux. Cochon "roi rose de Touraine", salade d'anguilles, tarte Tatin... Des plats dont on se régale tous ensemble à la fin de la leçon. ■

» Retrouvez les coordonnées et infos pratiques dans notre carnet d'adresses p94.



C'est toute une histoire que vous découvrez sur terre, celle des carriéristes, des champignonnistes et ce ceux qui ont trouvé refuge dans ces grottes.

TROGLO-DÉGUSTO VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE...

Drôle d'endroit pour une rencontre... Au cœur d'une ancienne carrière d'extraction de pierre de tuffeau, à Bourré, Troglo-Dégusto propose aux visiteurs une expérience inédite : visiter un des circuits de 2,5 à 3 km de galeries (sur les 30 km au total), plonger dans 800 ans d'histoire et d'archives directement dessinées ou gravées dans la pierre, et finir par une dégustation de vins AOC Touraine et Touraine-Chenonceaux

du Domaine des Tabourelles. « Deux heures trente de moments partagés avec les visiteurs, hors du temps qu'on ne voit pas passer quand on est sous terre », dit avec délectation Stéphane Josseau, passionné par ce site et toujours aussi étonné par ses découvertes. Car lui-même n'a pas encore fait le tour de toutes les galeries, lieu de vie des extracteurs de pierre qui ont laissé des traces. La visite se déroule en deux parties : une heure trente dans les galeries, où l'on aime à se perdre

sous bonne garde dans un véritable labyrinthe à la rencontre de l'histoire de l'extraction de la célèbre pierre de tuffeau de Bourré, la plus recherchée car de meilleure qualité (voir page ci-contre), et une heure de dégustation de vins et de produits du terroir : fromages de chèvre AOC, macarons de Touraine, rillons, rillettes de Tours, croquets au bar souterrain... Une expérience "troglo" à découvrir en famille ou avec des amis, car le lieu est privatisable. ■

LA CAVE DES ROCHES

LE TUFFEAU, L'OR BLANC DE BOURRÉ

Le chiffre a de quoi impressionner : 580 km de galeries recensées dans le ventre des falaises de Bourré ! Mais il est à la mesure de ce que le visiteur peut voir à l'extérieur des anciennes carrières d'extraction de la pierre de tuffeau (autrefois appelées « perrières »). La pierre de lumière ou pierre des rois marque en effet de son sceau minéral la vallée de la Loire. Châteaux, grands ou petits, églises, abbayes, logis, murs d'enceinte, ponts, monuments etc. : pendant plusieurs siècles, toute construction qui sort de terre est faite de cette pierre issue des souterrains creusés à main d'homme par les carriers, anciens « perriers ». À la Cave des Roches, qui compte 120 km de galeries, dans la famille Delalande, les premières traces d'extraction remontent au XI^e siècle et prend fin en 1920, en

raison de la hausse des prix. La fameuse pierre dite « de Bourré », qui est la pierre de tuffeau la plus réputée et la plus noble, provient de la sédimentation marine (organismes déposés au fond de la mer) et de fragments de roches apportés par les cours d'eau sous forme d'alluvions. Ces sédiments ont blanchi et durci au fil du temps : dans les galeries souterraines, 90 millions d'années vous contemplant !

Des vies après la perrière

Après l'arrêt de l'extraction de cette pierre d'œuvre, la température constante des galeries (entre 10 et 12°) et l'hydrométrie d'environ 80 % font de ces galeries un lieu tout à fait adapté aux fonctions de cave et de champignonnière à la cave des Roches.



Champignons de Paris, pieds bleus, pleurotes et même le shiitaké japonais voisinent avec une étonnante ville taillée dans le tuffeau par Christian Lhermite. Ce dernier a eu l'idée de mémoriser les bâtiments de surface et les tailler dans la pierre entre de 1998 et 2001, afin de conserver une trace de cette architecture. Car le tuffeau, très friable, s'abîme avec le temps, les intempéries, et la pollution atmosphérique. ■



Dans la galerie, une reproduction des façades de la ville en surface permet de conserver une trace intacte, préservée de l'érosion.

LA MAGNANERIE

UN COCON DANS LA PIERRE

On trouve de tout dans une cave troglodyte creusée dans la pierre de tuffeau. Même des bombyx du mûrier, célèbres pour leur production de fil de soie. Laurent Masquelier nous ouvre les portes d'un univers insolite niché au pied de la falaise, à Bourré !

Bien qu'invisible depuis la route en contrebas, la Magnanerie de Laurent Masquelier possède la meilleure exposition et la meilleure vue qui soient : plein sud, avec une incroyable vue plongeante sur le Cher. « *Quand je suis venu ici la première fois, en repérage d'un voyage que j'organisais, j'ai eu le coup de foudre !* » dit-il en ouvrant grand les portes de ce lieu insolite et charmant

au possible. Ancienne ferme creusée dans la pierre de Bourré – la “Rolls” en matière de tuffeau –, la Magnanerie est habitée. « *Le site est très sain, il y a très peu d'humidité contrairement à ce qu'on imagine en arrivant* », précise l'hôte des lieux qui effectue la visite en commençant par son propre appartement. « *J'habitais dans un loft à Bruxelles, six mètres de hauteur sous plafond. Ici : un peu plus de deux mètres, il y*

a de quoi être surpris de prime abord. C'est une ambiance de nid douillet. » La visite se poursuit par une pièce présentant une reconstitution d'époque, puis un salon, une chambre, un atelier... Niché dans la roche et meublé avec soin, le lieu a une atmosphère de cocon chaleureux.

Éleveur de bombyx

La visite se poursuit par la “magnanerie”, mot originaire du sud-est de la France qui désigne le lieu où l'on cultive... des vers à soie. Le fameux bombyx du mûrier, capable de produire un kilomètre de fil de soie en trois jours. La sériciculture demande à Laurent Masquelier de nourrir les vers à soie des feuilles de mûriers de son jardin pendant six mois, d'avril à fin octobre. « *Le bombyx du mûrier ne vole pas, ne mange pas seul : il est totalement dépendant de l'homme depuis 5000 ans, précise-t-il. Les anciens propriétaires avaient abandonné l'activité, je l'ai ressuscitée. Les gens viennent ici pour le troglo, et pour les vers à soie, une vraie découverte.* »

Petit retour historique : c'est le roi Louis XI qui choisira d'implanter à Tours en 1470 la première manufacture royale de soie, qui succèdera à celle de Lyon. La présence de la cour en Val



Le ver à soie devient « bombyx du mûrier » une fois devenu papillon.



de Loire contribuant à son essor, les soieries feront travailler, un siècle plus tard, la moitié de la population locale. La concurrence de Lyon et les guerres de religion affaibliront l'activité dans la région, et dès 1830 la généralisation du métier Jacquard permettra aux soieries tourangelles de connaître un renouveau. En 1853, 28 millions de kilos de cocons étaient produits en France. Aujourd'hui, la maison Roze subsiste à Tours et compte même parmi les meilleures soieries du monde grâce à un savoir-faire séculaire d'exception, transmis de génération en génération. ■



Entre habitat actuel et pièces d'époque préservées, la Magnagnerie est un monde à part.



REPÈRES

Gare SNCF de Blois - Chambord

70, boulevard Daniel Dupuis- 41000 Blois
Tél. : 36 35

www.voyages-sncf.com

AZALYS

Navette châteaux : Blois – Chaumont-sur-Loire
www.azalys-blois.fr

TLC (Route 41)

Navettes Blois – ZooParc de Beauval
9, rue Alexandre Vezin
41000 Blois
Tél. : 02 54 58 55 44
www.tlcinfo.net

RENT@CAR

26, rue Fénelon
41000 Blois
Tél. : 02 54 20 32 03
www.rentacar.fr

TAXI RADIO BLOIS

Place de la Gare
41000 Blois
Tél. : 02 54 78 07 65

NAVETTE ÉCO SHUTTLE BLOIS

Excursion vers Chambord > Cheverny > Chaumont-sur-Loire > Amboise > Chenonceau...
Tél. : 06 49 26 34 35
www.ecoshuttle41.com

ÉVÈNEMENTS

Des Lyres d'été

Du 30 juin au 18 septembre
www.blois.fr/69-dle.html

Un été entre Loire et Sologne

Du 21 juin au 20 septembre 2016
Tél. : 02 54 90 41 41
www.bloischambord.com

Fête de la musique

21 juin 2016
www.blois.fr

La Fête des vendanges

10 septembre 2016
www.maisondesvinsdecheverny.fr

Festival des jardins

Du 23 avril au 1^{er} novembre 2016
www.domaine-chaumont.fr

Les Rendez-vous de l'Histoire

Du 6 au 9 octobre 2016
www.rdv-histoire.com

BD BOUM

18, 19 et 20 novembre 2016
www.bdboum.com

La Prophétie d'Amboise

Été 2016
<http://www.renaissance-amboise.com>
Tél. : 02 47 57 14 47
Email : ara@renaissance-amboise.com



LOIRE

Observatoire Loire

Parc des Mées à la Chaussée-Saint-Victor (5 min de Blois).
Tél. : 02 54 56 09 24

info@observatoireloire.fr www.observatoireloire.fr

Muséographie, embarquement sur des bateaux traditionnels de la Loire, balades guidées au cœur de Blois au bord du fleuve, etc.

Maison de la Loire Saint-Dyé-sur-Loire

Tél. : 02 54 81 68 07

Balades de 2 heures en journée ou au crépuscule

Nuit à bord de la toue cabanée : 115 € (avec petit déjeuner)

www.marins-port-chambord.fr

VENDÔME

Office de tourisme du Pays de Vendôme

47-49, rue Poterie

41000 Vendôme

Tél. : 02 54 77 05 07

www.vendome-tourisme.fr

BLOIS

Maison de la Magie

1 place du Château

41000 Blois

Tél. : 02 54 90 33 32

www.maisondelamagie.fr

Fondation du doute

6 rue Franciade

41000 Blois

Tél. : 02 54 55 37 45

www.fondationdudoute.fr

Sylvain Ruiz, "Visites et Secrets"

Renseignements et réservations au 06 50 92 13 01

ou par mail : visitesetsecretsblois@gmail.com

Acti'Visit

Tél. : 07 71 69 84 46

Visite "Ville d'art et d'histoire"

Place du château

41000 Blois

Tél. : 02 54 90 33 32

émotions Saison 2016 à partir du 18 mars

Parc Floral de La Source, Orléans - Loiret

Tél. : 02 38 49 30 00
www.parcfloraldelasource.com

Loiret votre Département
Orléans Mairie

CULTURE
EAU POTABLE ET ASSAINISSEMENT
SPORT
TRANSPORT URBAIN
SANTÉ
15 COMMUNES
64 000 HABITANTS
Votre a.m.e. au quotidien!
POLICE INTERCOMMUNALE
DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET TOURISTIQUE

Agglomération Montargoise
Rives du Toing

Pour en savoir plus sur ce que l'Agglomération Montargoise vous apporte, rendez-vous sur
www.agglo-montargoise.fr

1, rue du Faubourg de la Chaussée - BP 317
45200 MONTARGIS
Tél. : 02 38 95 02 02
contact@agglo-montargoise.fr

Création - service communication de l'AMT

Jean-Paul Sauvage,

parcours des vitraux à Blois et visites d'églises
Tél. : 02 54 74 47 20

Château de Blois

6 place du Château
41000 Blois
Tél. : 02 54 90 33 33
www.chateaublois.fr

Laurent Charbonnier

Chambres d'hôtes
Le Bois Trémal
41250 Tour-en-Sologne
Tél. : 06 82 83 28 51

CHAMBORD

Château de Chambord

Tél. : 02 54 50 40 00
Pour obtenir des informations pratiques :
www.chambord.org

LÉONARD

Château royal d'Amboise

BP 371
37403 Amboise Cedex
Tél. : 0 820 20 50 50
www.chateau-amboise.com

Château du Clos Lucé – Parc Leonardo da Vinci

2 rue du Clos Lucé
37400 Amboise
Tél. : 02 47 57 00 73
www.vinci-closluce.com

CHEVERNY

Château de Cheverny

41700 Cheverny
Tél. : 02 54 79 96 29
www.chateau-cheverny.com

LOISIRS

Montgolfière

Les Compagnons du Vent
73 rue de Nanteuil
41350 Vineuil
Tél. : 06 61 20 33 93
www.compagnons-du-vent.fr

Châteaux à vélo

Office de Tourisme de Blois-Chambord
Tél. : 02 54 90 41 41
www.chateauxavelo.com

Château-Gaillard

29 allée du Pont Moulin
37400 Amboise
www.chateau-gaillard-amboise.fr

Les étangs

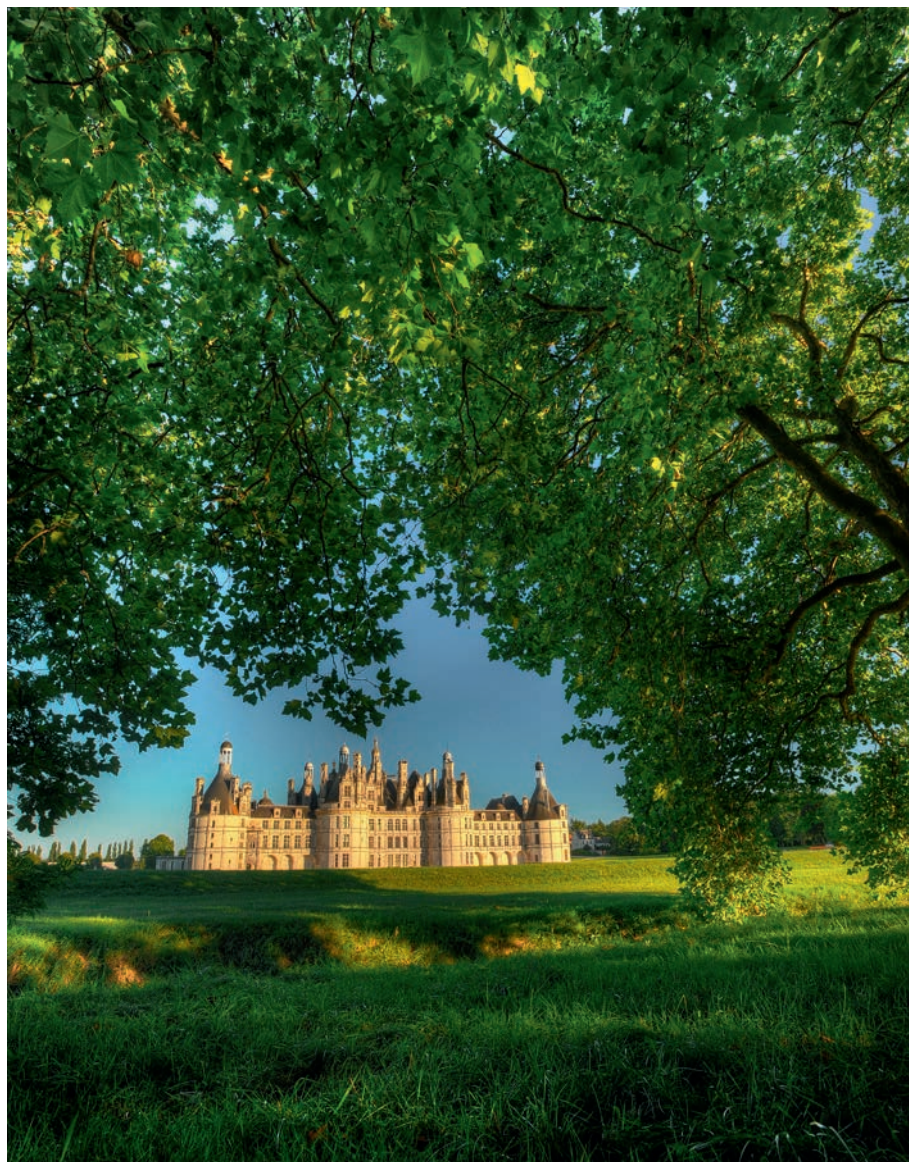
Maison des Étangs
2 rue de la Poste
41210 Saint-Viâtre
Tél. : 02 54 88 23 00
www.maison-des-etangs.fr

Domaine des Hauts de Loire (Rémy Giraud)

79 rue Gilbert Navard
41150 Onzain
Tél. : 02 54 20 72 57
www.domainehautsloire.com

L'Orchidium

29 rue des Moulins à vent
41700 Fresnes
Tél. : 02 54 79 80 77
www.orchidium.fr





BLOIS | CHAMBORD
CHEVERNY | CHAUMONT-SUR-LOIRE

VAL DE LOIRE



ENTREZ DANS LES CHÂTEAUX DE LA LOIRE

SÉJOURS INDIVIDUELS
À PARTIR DE 99€ /pers

- 5%
Code promo
Châteaux 2016

© L. de Serres

DESTINATION
CHÂTEAUX
DE LA LOIRE

DEMANDEZ VOTRE BROCHURE

Office de Tourisme & Congrès de Blois - Chambord

02 54 90 41 42 | resa@bloischambord.com | www.bloischambord.com

N° IM041100005
*Valable sur l'année 2016



Camping ferme pédagogique de Prunay****

41150 Seillac- 18 km de Blois (41150)
Tél. : 06 98 99 09 86 - 02 54 70 02 01
www.prunay.com

ZooParc de Beauval

41110 Saint-Aignan-sur-Cher
Tél. : 02 54 75 50 00
www.zoobeauval.com

CHAUMONT

Château de Chaumont-sur-Loire

41150 Chaumont-sur-Loire
Tél. : 02 54 20 99 22
www.domaine-chaumont.fr

LES FEMMES ET LES CHÂTEAUX

Château de Chenonceau

37150 Chenonceau
Tél. : 02 47 23 44 06
www.chenonceau.com

SAINT-AIGNAN

Programmes et réservations auprès de l'Office de tourisme Val de Cher Saint-Aignan.
Tél. : 02 54 75 22 85

PETITS CHÂTEAUX

Château de Villesavin

41250 Tour-en-Sologne
Tél. : 02 54 46 42 88
www.chateau-de-villesavin.fr

Château de Selles-sur-Cher

1 place du Château
41130 Selles-sur-Cher
Tél. : 02 54 97 76 50
www.chateau-selles-sur-cher.com

Château de Beauregard

12 chemin de la Fontaine
41120 Cellettes
Tél. : 02 54 70 41 65
www.beauregard-loire.com

Château de Troussay

41700 Cheverny
Tél. : 02 54 44 29 07
www.chateaudetroussay.com

Château des Tertres

11 bis rue de Meuves - 41150 Onzain
Tél. : 02 54 20 83 88
www.chateau-tertres.com

GASTRONOMIE

Domaine des Roy

3 rue Franche - D30
41400 Pontlevoy
Tél. : 02 54 32 51 07 / 06 08 69 33 76
www.domainedesroy.com

La Magnanerie

4, Chemin de la Croix-Bardin
41400 Bourré
Tél. : 02 54 75 50 79
www.magnanerie-troglo.fr

Cave des roches, champignonnière, ville souterraine

40 route des Roches
41400 Bourré
Tél. 02 54 32 95 33
www.le-champignon.com

Troglo-Dégusto, Domaine des Tabourelles

63 route des Vallées
41400 Bourré
Tél. : 02 54 32 07 58 / 06 16 73 56 28
www.troglodegusto.fr www.lestabourelles-leveret.com

Maison des vins, les Vignerons de Cheverny SAS

Place Saint-Louis
41250 Chambord
Tél. : 02 54 50 98 40
www.maisondesvinschambord.com

Retrouvez toutes les bonnes adresses à l'Office de Tourisme de Blois-Chambord :

OFFICE DE TOURISME DE BLOIS - CHAMBORD

23, place du château - CS 94308 - 41043 Blois Cedex - Tél. : 02 54 90 41 41

www.bloischambord.com



NOUVEAUTÉ 2016
LES HIPPOPOTAMES
EN VISION SOUS-MARINE

BILLETS À TARIFS RÉDUITS EN VENTE
à l'Office de Tourisme de Blois-Chambord et aux Bureaux d'Informations
Touristiques de Chambord, Cheverny et Chaumont-sur-Loire

ZOO de **PARC**
BEAUVAIL

CLASSÉ PARMIS LES 10 PLUS BEAUX ZOOS DU MONDE 

En région Centre-Val de Loire
NATURE
et
CULTURE
l'exceptionnelle
rencontre



Renseignements :
visaloire.com
berryprovince.com
loire-chateaux.org
loire-a-velo.fr



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Val de Loire entre
Sully-sur-Loire et Chalonnes
inscrit sur la Liste du
patrimoine mondial en 2000